

**LIBRAIRIE PINAULT**  
**-FAMILLE BLAIZOT-**

**AUTOGRAPHES**  
27 rue Bonaparte  
Fr-75006 PARIS  
info@librairie-pinault.com

LISTE DE JUIN 2018

1. APOLLINAIRE (Wilhelm Apollinaris de Kostrowitsky, dit Guillaume). Né à Rome. 1880-1918. Poète. C.A.S. de ses initiales « G.A. ». Correspondance des Armées de la République portant au verso, nom et adresse de l'expéditeur et du destinataire (« Mlle CHÉRIE FAURE-FAVIER »). *S.l.n.d.* [Grande Guerre]. 2 pp. in-12, vignette gravée en couleurs (*Stern*).

**Apollinaire, alors brigadier chef au 38<sup>ème</sup> d'Artillerie, a inscrit son vrai patronyme, Kostrowitsky. 3 500 €**



SOUHAITS D'ANNIVERSAIRE À LA FILLE DE LA FEMME DE LETTRES ET JOURNALISTE LOUISE FAURE-FAVIER, UNE GRANDE AMIE D'APOLLINAIRE ET DE MARIE LAURENCIN : ...*O Chérie / Vos seize ans c'était dans le temps / Une féerie / Ils sont, je crois, vos dix-sept ans / Ce printemps / Une salve d'Artillerie...*

Déterminée par Apollinaire dans sa vocation d'aviatrice, encouragée par lui dans son rôle de journaliste, LOUISE FAURE-FAVIER (1870-1961) trouva en lui un critique sincère et un précieux allié littéraire.

La lecture des *Souvenirs sur Guillaume Apollinaire* [par L. Faure-Favier, Grasset, 1945] nous convainc que le poète joua un rôle important dans la vie littéraire de Louise dont il fit la connaissance à la fin 1912 et de laquelle il restera très proche jusqu'à sa mort en novembre 1918. De même les nombreuses notations saisies au fil des articles de Louise Faure-Favier ou de la correspondance qu'ils échangèrent nous confirment leur étroite et sincère relation. La fille de Louise Faure-Favier, CHÉRIE, devint peintre portraitiste sous le nom de CHÉRIANE. Elle épousa le poète Léon-Paul Fargue dans les années 1940.

2. AVELINE (Claude, Eugen Avtsine). Né à Paris. 1901-1992. Écrivain, poète, résistant français. L.A.S. « Claude A. » à « Mon cher Dabit ». *L'Île aux Moines*, 20 août 1934. 1 p. grand in-8. 120 €

Belle lettre ...*J'ai aimé L'Île de tout mon cœur, comme on ne peut pas ne pas l'aimer, comme il faut qu'on vous aime. Vous savez peindre la grandeur des simples, et toutes vos pages respirent un air pur. Elles m'ont fait un bien extraordinaire...*

...*Moi aussi, je suis dans une île ! d'où il faudra, malheureusement, que je parte bientôt. Mais j'y aurai commencé ma suite de Philippe Denis, que je vous ai racontée un soir. Et qui me passionne. Où êtes-vous ? Faites-moi signe le plus tôt possible. Il faut se revoir...*



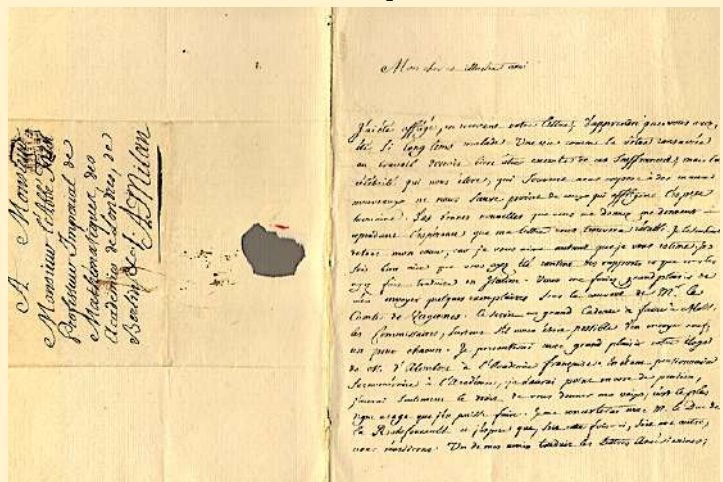
3. BAILLY (Jean Sylvain). Né à Paris. 1736 - guillotiné en 1793. Mathématicien et astronome. Député de Paris, président du Tiers-États en 1789, puis de l'Assemblée Constituante. PREMIER MAIRE DE PARIS. L.A.S. « Bailly » à « Mon cher et illustre ami » [le mathématicien italien l'Abbé Frisi]. *Paris*, 27 novembre 1784. 1 p. 1/2 in-4. Suscription.

Excellente conservation [petit manque à l'ouverture du cachet de cire]. 1 900 €

Après avoir soutenu ardemment l'élection de Paolo Frisi à l'Académie royale des Sciences de Paris, Bailly apprend la maladie de son confrère et ami.

En réalité, Paolo Frisi est déjà mort [le 22 novembre] lorsque Bailly lui écrit cette lettre :

...*J'ai été affligé, en recevant votre lettre, d'apprendre que vous avez été si longtemps malade. Une vie comme la vôtre consacrée au travail devrait bien être exempte de ces souffrances ; mais la célébrité qui nous élève, qui souvent nous expose à des maux nouveaux ne nous sauve point de ceux qui affligent l'espece humaine. Les bonnes nouvelles que vous me donnez me donnent cependant l'esperance que ma lettre vous trouvera rétabli (...). Je suis bien aise que vous ayez*



été content des rapports et que vous les ayez fait traduire en italien. Vous me feriez grand plaisir de m'en envoyer quelques exemplaires sous le couvert de Mr le Comte de Vergenne [Secrétaire d'État aux Affaires étrangères] (...). **Je présenterai avec grand plaisir votre éloge de M. d'Alembert à l'Académie française** [l'encylopédiste et mathématicien JEAN LE ROND D'ALEMBERT venait de mourir (en 1783)].

**En étant pensionnaire surnuméraire à l'Académie, je n'aurai point encore de pension, j'aurai seulement le droit de vous donner ma voix ; c'est le plus digne usage que j'en puisse faire. Je me concerterai avec M. le Duc de la Rochefoucault et j'espère que, soit cette fois-ci, soit une autre, nous réussirons. Un de mes amis traduit les Lettres Américaines ; si nous croyons que cela puisse réussir à Paris nous pourrons les faire imprimer...**

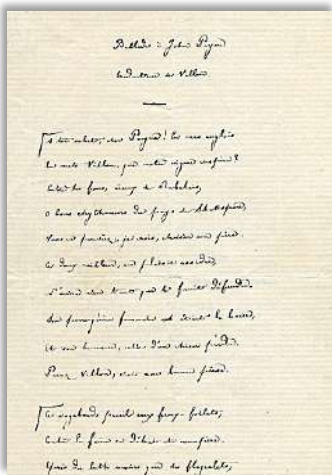
Éminent astronome des Lumières, le découvreur des satellites de Jupiter JEAN SYLVAIN BAILLY se classe parmi les plus grands scientifiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa monumentale *Histoire de l'astronomie* lui ouvrit les portes de l'Académie française en novembre 1783. Membre de l'Académie Royale des Sciences depuis 1763, nommé par le Roi, choyé dans les salons de l'aristocratie et à la Cour, il fut autorisé à s'installer au Palais du Louvre, siège de l'Académie depuis sa création en 1666. À la Révolution, il choisit cependant d'être élu député du Tiers-État, puis accède à la mairie de Paris. La brillante carrière politique et intellectuelle de Bailly s'acheva tragiquement sur l'échafaud : il fut guillotiné en 1793 pour avoir pris la défense de la Reine Marie-Antoinette lors de son procès.



4. BALLANCHE (Pierre Simon). Né à Lyon. 1776-1847. Écrivain, philosophe. Ami de Chateaubriand. L.A.S. « Ballanche » à Dugast-Montbel. [Lyon], 30 mai (1825). 1 p. in-8. Suscription, reste de cachet. Marques postales. (trace de colle au bord du feuillet) 120 €

Depuis peu arrivé à Lyon, après Genève, Ballanche l'informe qu'il n'a pu encore voir le frère de son ami, accaparé par sa sœur *...tout entier...*, ainsi que par *...la famille Millanois et à la famille Dussaussoir. Je n'ai donc pu voir encore personne. Hier c'était la fête du Roi. Il y avait du monde chez ma sœur, parce qu'elle est bien située pour la joute et pour le feu d'artifice (...). J'ai cependant vu Bredin, à qui j'ai même lu la Série de mes notes sur l'Histoire romaine. Il trouve que je fais en histoire ce que Cuvier a fait en géologie (...). Je suis arrivé avec un grand serrement de cœur. Je ne sais comment je me tirerai d'ici, mais enfin il faut bien que je m'en tire (...). J'étais en peine de notre ami Ampère ; tout cela s'est calmé ; il ne m'est resté que le poids de la douloureuse situation de ma sœur et de ton chagrin que je ne puis soulager...*

Ballanche fut proche de Chateaubriand, du moraliste Joseph Joubert, de Mme Récamier et de Mme de Staël. Écrivain, penseur, philosophe, il fit partie de l'Académie de Lyon. Élu à l'Académie française en 1842.



5. BANVILLE (Théodore de). Né à Moulins. 1823-1891. Poète romantique. Poème A.S. et Lettre A.S. « Théodore de Banville » à JOHN PAYNE. Paris, 18 avril 1878. 2 pp. 1/2 in-8 + 1 p. 1/2 in-8. Enveloppe jointe, timbre et cachets postaux. 1 200 €

BELLE BALLADE APOLOGÉTIQUE EN L'HONNEUR DU POÈTE FRANÇOIS VILLON  
*...A toi salut, Cher Payne ! En vers anglais / Tu mets Villon, que notre vigne inspire ? / Entre les fous, aïeux de Rabelais, / O bons rythmeurs du pays de Shakespeare / Vous en pouviez, je crois, choisir un pire. / Ce doux railleur, au plaisir assidu, / N'aima rien tant que le fruit défendu. / Son perruquier farouche était la brise, / Et son humeur, celle d'un chien perdu. / Prenez Villon, c'est une bonne prise / Ce vagabond, pareil aux feux-follets, / Contre la faim et débat et conspire. / Epris du luth moins que des flageolets, / C'est à charmer Jeanneton qu'il aspire / Un cabaret fut son joyeux empire / Si bon garçon qu'il fut presque pendu...*

**Comme l'indique la lettre jointe, ce poème a été écrit pour figurer en introduction de la traduction des œuvres de Villon par Payne.**

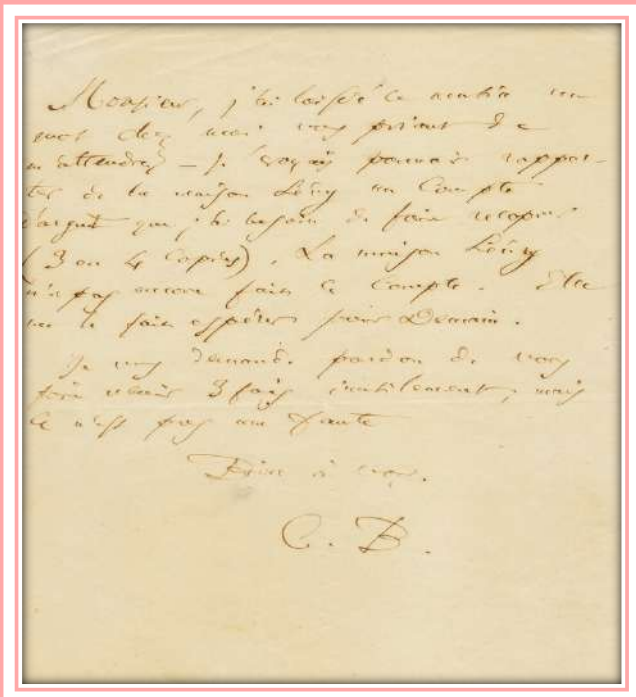
Banville, dans cette lettre, donne à son correspondant les informations demandées : *...Il n'existe pas de portrait de Villon, si ce n'est d'absolument chimérique. Mon ami, M. Alphonse Pagès, qui est un grand trouveur en a en vain cherché un lorsqu'il a fait sa publication intitulée Les Grands Poètes Français et c'est le seul poète dont il n'ait pu donner le portrait. Mais dans sa livraison consacrée à Villon il donne une très curieuse vignette représentant des pendus et de très curieux fac-simile...*

6. BARRAULT (Jean-Louis). Né au Vésinet. 1910-1994. Carte A.S. « J.L. Barrault » à « Chère petite tête ». Vichy, 24 juillet 1941. 1 p. petit in-8 oblong.

130 €

*...La cure se passe convenablement. Nous dormons comme des marmottes. Nous buvons cette eau magique qui nous rend le teint clair et la langue légère. Madeleine jubile au milieu de ses médications (...). Nous quitterons Vichy dimanche pour commencer les vraies vacances, sans doute les Alpes. Nous avons eu il y a quelques jours la visite de Marty...*





7. BAUDELAIRE (Charles). Né à Paris. 1821-1867. Poète. LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE « C.B. » à « Monsieur » [Édouard LAUMONIER, son copiste]. *S.l.n.d.* [octobre 1863]. 3/4 de p. in-8. 4 500 €

Baudelaire a laissé un mot à son domicile pour prier son copiste de l'attendre : *...Je croyais pouvoir rapporter à la maison Lévy un compte d'argent que j'ai besoin de faire recopier (3 ou 4 copies). La maison Lévy [l'éditeur Michel Lévy] n'a pas encore fait le compte. Elle me le fait espérer pour demain... Confus, il s'excuse de le faire ...venir 3 fois inutilement ; mais ce n'est pas ma faute...*

Le « Carnet », tenu par Baudelaire de juillet 1861 à novembre 1863 contient plusieurs mentions à Édouard Laumonier. C'est durant cette période que Baudelaire lui demande de copier ou de faire copier des poèmes en prose, des parties de son attaque contre Villemain (le secrétaire perpétuel de l'Académie française que Baudelaire railla dans la Revue anecdotique), mais c'est surtout pour copier les traductions de Poe que Baudelaire sollicite son copiste, tout en l'interrogeant sur des termes anglais ou américains. Trois recueils des traductions de Poe par Baudelaire furent publiés à Paris par Michel Lévy, *Histoires extraordinaires* (1856), *Nouvelles Histoires extraordinaires* (1857), et *Histoires Grottesques et Sérieuses* en 1864.

8. BAZAINE (Jean). Né à Paris. 1904-2001. Peintre et illustrateur, céramiste. Ami des poètes André Frénaud, Guillevic, Jean Tardieu ou encore de l'essayiste Maurice Blanchot. L.A.S. « Jean Bazaine ». *Paris*, 9 mars 1933. 1 p. 3/4 in-8. 250 €

Bazaine commença à exposer sa peinture en 1932 (il y fut encouragé par Pierre Bonnard qui voyait en lui un digne continuateur de son style).

TRÈS RARE ET INTÉRESSANTE LETTRE DE JEUNESSE DU PEINTRE BAZAINE datée d'avant-guerre : le peintre refuse de voir éclore un salon concurrent : *...Je suis heureux que vous vouliez bien vous intéresser au « Salon Olympique (...). Je crois, en effet, que ce ne serait pas le moment de fonder un Salon de plus si ce Salon devait avoir seulement pour but, comme tous les autres, d'accrocher côte à côte des milliers de toiles inutiles. Mais nous voudrions mettre – comme je vous l'ai déjà dit – ce Salon Olympique sous le signe du travail en équipe, et la majorité des envois sera, je l'espère, composée de travaux exécutés en étroite collaboration par des peintres sculpteurs, et architectes...*

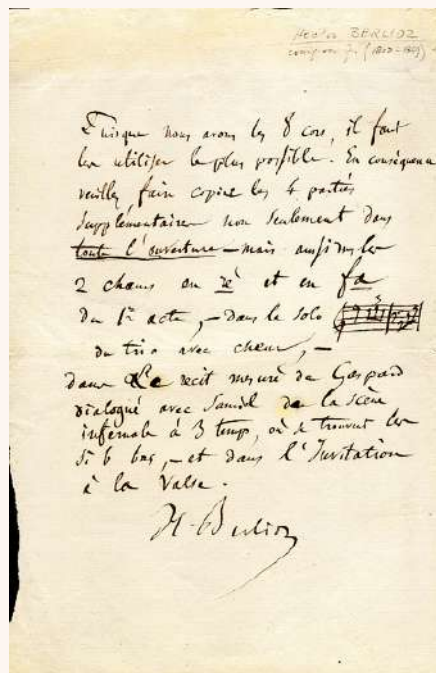
9. BERLIOZ (Hector). 1803-1869. Compositeur. L.A.S. « H. Berlioz », avec une portée musicale [à Emilien Pacini (?)]. *S.l.n.d.* [1841]. 1 p. in-8. 4 900 €

BERLIOZ TRAVAILLE À LA NOUVELLE VERSION DE «DER FREISCHÜTZ» DE CARL MARIA VON WEBER, réalisée avec Emilien PACINI pour l'OPÉRA DE PARIS.

*...Puisque nous avons les 8 cors, il faut les utiliser le plus possible. En conséquence veuillez faire copier les 4 parties supplémentaires non seulement dans toute l'ouverture – mais aussi dans les 2 chœurs en ré et en fa du 1<sup>er</sup> acte, - dans le solo [portée musicale] du trio avec chœur, - dans le récit mesuré de Gaspard dialogué avec Samiel de la scène infernale à 3 temps, où se trouvent les si b[émols] bas, - et dans l'Invitation à la Valse...*

En 1841, l'Opéra de Paris décidait de programmer à nouveau l'opéra de Weber dans une version remaniée qui soit fidèle à l'original, tout en pouvant répondre aux impératifs esthétiques exigés par l'Opéra parisien. Hector Berlioz, qui admirait profondément l'œuvre du romantique allemand, accepta d'en faire une nouvelle version. Pour le ballet du deuxième acte, exigé par la forme « Grand opéra », Berlioz orchestra *l'Invitation à la danse*, dans lequel on reconnaît les couleurs du « Bal » de sa *Symphonie fantastique*.

Berlioz écrivit plusieurs articles sur le Freischütz, dont voici un court extrait : « Il est difficile [...] de trouver une partition aussi irréprochable de tout point que celle du Freischütz ; aussi constamment intéressante d'un bout à l'autre ; dont la mélodie ait plus de fraîcheur dans les formes diverses [...] Depuis le début de l'ouverture jusqu'au dernier accord final, il m'est impossible de trouver une mesure dont la suppression ou le changement me paraisse désirable... ».





10. BONAPARTE (Marie). 1882-1962. Princesse de Grèce et de Danemark. Écrivaine et pionnière de la psychanalyse en France. L.A.S. « Marie » à Georges Soulié de Morant. Vienne, 20 novembre 1926. 6 pp. in-8. Enveloppe jointe. 1 300 €

Cette lettre s'adresse à son ami sinologue, GEORGES SOULIÉ DE MORANT, qui fut diplomate en Chine et contribua à l'introduction de l'acupuncture en France.

*...J'ai lu, Monsieur dès mon arrivée ici, le travail Chinois sur les rêves, et je ne puis m'excuser de ne pas vous avoir encore dit l'excellente impression que j'en reçus, que sur l'intensité de mon travail analytique jusqu'à ce jour !*

*J'ai aussi esquissé l'interprétation de divers de ces vieux rêves, ils sont passionnants ! ils révèlent la civilisation pleine de luttes par le pouvoir de ceux qui les rêvent. Il y a peu de rêves seulement tendres !*

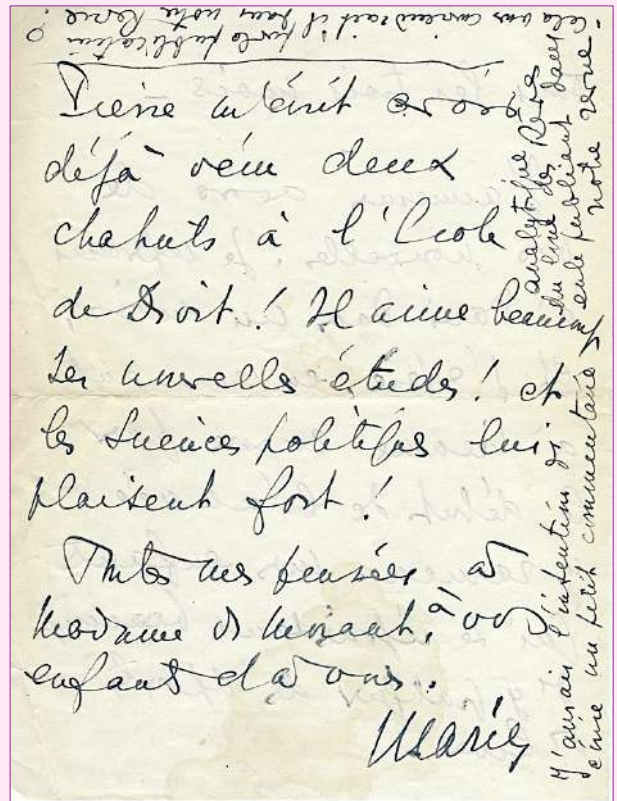
**Je viens vous demander s'il vous plairait de nous laisser publier ce travail (dans la partie consacrée aux applications à l'art, l'histoire, etc – de la psychanalyse) dans la Revue de Psychanalyse que nous sommes en train de fonder avec le Dr Laforgue ?**

Je dirigerai cette partie extra médicale et j'aimerais beaucoup y publier votre travail ! Mais je l'aimerais encore plus complet ; ne voudriez vous pas traduire le reste des rêves, et la 3<sup>me</sup> partie que vous n'avez pas traduite encore ? C'est-à-dire le tout, qui pourrait paraître dans deux numéros. La Revue compte paraître tous les trois mois. (...) Je repasserai à Paris dans un mois, et j'espère, en revenant à Vienne encore pour le début de l'année, y ramener mes enfants qui se réjouissent beaucoup d'y pratiquer des sports d'hiver. Pierre m'écrit avoir déjà vécu deux chahuts à l'Ecole de Droit ! Il aime beaucoup ses nouvelles études ! et les sciences politiques lui plaisent fort !

Elle ajoute : *...J'aurais l'intention d'écrire un petit commentaire analytique du livre des Rêves en le publiant dans notre revue. Cela vous conviendrait-il par la publication dans notre Revue ?...*

Écrivaine et pionnière de la psychanalyse en France, Marie Bonaparte contribua à la fondation de la Société psychanalytique de Paris, et à la création de la Revue française de psychanalyse.

Disciple de Sigmund Freud, elle traduisit son œuvre en français et l'aida à quitter Vienne en 1938.

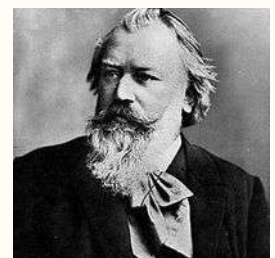


11. BOULLE (Pierre). Né en Avignon. 1912-1994. Écrivain, auteur du Pont de la rivière Kwai et de La planète des singes. L.A.S. « P. Boulle » à Richard Gendarme. Paris, 7 février 1970. 1 p. in-8. 150 €

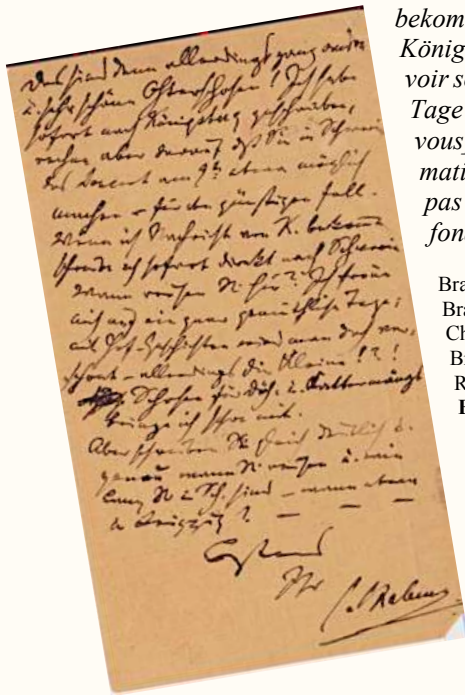
Pierre Boulle le remercie de sa lettre *...et de l'intérêt que vous prenez à mes livres...* Il s'excuse *...de ne pas vous envoyer de photo dédicacée, mais c'est une chose que je ne fais jamais, ne me trouvant pas assez photogénique et, surtout, ayant horreur de jouer les vedettes de cinéma...* Il ajoute *...Je me permets de vous envoyer à la place mon dernier livre « Quia absurdum », qui vient tout juste de paraître et j'espère que ceci compensera cela...*

Engagé dans la Résistance lors de la seconde Guerre Mondiale, Pierre Boulle fut capturé par des militaires français du gouvernement de Vichy en 1942 à Saïgon. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, il parvint à s'évader en 1944. Après la guerre, il reçut la Médaille de la Résistance. Pierre Boulle fut, avec Jacques Spitz, René Barjavel et José Moselli, un des pionniers de la science-fiction française.

12. BRAHMS (Johannes). Né à Hambourg. 1833-1897. Compositeur, pianiste et chef d'orchestre allemand. CARTE-LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE « J. Brahms » à TH. W. ENGELMANN. [Vienne, 20 mars 1880]. 1 p. in-12. Adresse, timbre et marques postales au verso. EN ALLEMAND. 4 800 €



LONG MESSAGE DE SYMPATHIE, une vingtaine de lignes d'une petite écriture dynamique, adressé au physiologiste allemand THEODORE WILHELM ENGELMANN (1843-1909), professeur à Utrecht : *...Ich habe sofort nach Königsberg geschrieben, rechne aber darauf dass Sie in Schwerin das Concert am 9ten etwa möglich machen und für den günstigen Fall [J'ai écrit immédiatement à Königsberg, mais je suppose que vous ferez votre possible pour le concert à Schwerin le 9]. Wenn ich Nachricht von K[önigsberg]*



bekomme schreibe ich sofort direkt nach Schwerin [Dès que j'aurai des nouvelles de Königsberg, je vous écrirai sans retard à Schwerin, directement]. Il se réjouit à l'idée de voir son correspondant : ... Wann reisen Sie hin? Ich freue mich auf ein paar gemüthliche Tage [Quand y serez-vous ? Je me réjouis d'y partager quelques jours de loisir avec vous] [...] Schosen für Döh=u. Kattermängs bringe ich schon mit... [J'apporterai la matière (partition) pour jouer à deux et quatre mains (Döh=u. Kattermängs ne sont pas des mots allemands, donc, intraduisibles : Brahms introduit une onomatopée fondée sur les termes français « deux et quatre mains » pour la musique de piano)].

Brahms fut un grand ami tout au long de sa vie de Th. W. Engelmann et de sa seconde épouse, Emma Brandès-Engelmann, une brillante pianiste qui avait été présentée à Clara Schumann par le maître de Chapelle de Schwerin. La maison des Engelmann à Utrecht bruissait de la musique de leurs hôtes : outre Brahms (rencontré en 1873 au Festival Schumann à Bonn), on y croisait le pianiste russe Anton Rubinstein, le compositeur norvégien Edvard Grieg et bien entendu Clara Schumann.  
**Brahms dédia son quatuor à cordes N°3 op. 67 à Théodore Wilhelm Engelmann.**

13. BRUANT (Aristide). Né à Courtenay. 1851-1925. Chansonnier et écrivain, immortalisé par les portraits que fit de lui Toulouse-Lautrec. L.A.S. « A. Bruant » à « Cher Henry ». Courtenay, 6 septembre 1893. En-tête du Mirliton. 1 p. in-8.

140 €



...J'arrive de la chasse ; j'ai tué aujourd'hui ma première pièce, c'est un lapin du bois de Bougy, je te l'envoie avec un perdreau occis par mon collaborateur Roy...



14. CAILLOIS (Roger). Né à Reims. 1913-1978. Essayiste, poète, traducteur. L.A.S. « R. Caillois ».

S.L., 25 juillet 1974. 2 pp. in-8 oblong. En-tête de la revue Diogène.

180 €

...Vous vous souvenez que nous avons convenu d'ajourner au début de septembre la diffusion de mon dialogue avec Thirion, à cause de la sortie de mon livre Approches de l'Imaginaire, chez Gallimard. Les environs du 10 ou du 15 conviendraient-ils ? Et pourriez-vous annoncer le livre en début ou fin d'émission en précisant qu'il réunit les textes que j'ai publiés alors dans les revues surréalistes ou assimilées ?...

Agrégé de grammaire, auditeur à l'École pratique des Hautes études, où il assista aux conférences de Georges Dumézil, Alexandre Kojève et Marcel Mauss, Roger Caillois développa une pensée originale, vouée notamment à l'exploration du sacré. Auteur, dès avant la guerre, de deux essais intitulés Le Mythe et l'Homme et L'Homme et le Sacré, Roger Caillois fonda en 1938 avec Georges Bataille le Collège de Sociologie



15. CAROL (Martine, de son vrai nom Nicolle Mourer). Née à Saint-Mandé. 1920-1967. Actrice. L.A.S. « Martine » à une amie. [Paris], s.d. 2 pp. in-8. En-tête de l'Hôtel San Régis Paris. 90 €

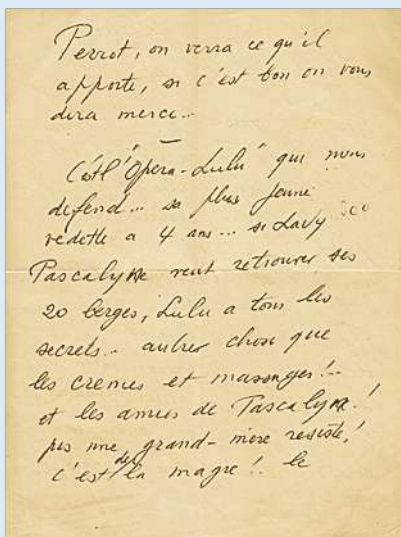
Charmante lettre : ...Tu es folle de me gâter ainsi, ils sont délicieux. Excuse-moi j'ai dû aller chez Heine et chez Arden et n'ai pu t'attendre...

16. CASTELLANE (Boniface, comte de). Né à Paris. 1788-1862. Maréchal de France. Pair de France. L.A.S. « le C<sup>te</sup> B. de Castellane » à son cousin le baron de Crouseilles, Maître des Requêtes, directeur des Colonies au Ministère de la Marine. *Barcelone*, 10 août 1824. 3 pp. in-4. Suscription. Trace de cachet de cire rouge. 280 €



Belle lettre sur la situation politique en Espagne :

*...La Catalogne est certainement une des provinces les plus tranquilles. Il y a bien des assassinats, des excès dans les campagnes, on ne rend pas compte du 7/8<sup>e</sup> à l'autorité supérieure mais tout cela est en moindre nombre qu'ailleurs. La route est sûre de Perpignan à Barcelone, il y a une diligence qui vient en deux jours et c'est un grand progrès de civilisation (...). La rixe de Madrid dont les journaux ont sans doute parlé est fâcheuse en ce que cela met de l'animosité entre les deux nations (...). Les régiments de Riojas et de Guias sont sortis de Madrid en jurant vengeance des Français (...). Cependant si nous nous en allions, ils seraient dans de beaux draps. Ils ont déclaré la guerre au comte d'Espagne, capitaine général d'Aragon qui à Saragosse a eu recours aux troupes françaises et a été obligé de déployer beaucoup de fermeté contre les volontaires royalistes qui non seulement ont refusé de lui obéir mais ont voulu dit-on l'assassiner et il en a fait fusiller plusieurs... Selon les rumeurs, le favori du Roi Ferdinand serait Bessières [un aventurier d'origine française, fusillé en 1825]...*



17. CÉLINE (Louis-Ferdinand Destouches, dit L.-F.). Né à Courbevoie. 1894-1961. Médecin et écrivain. L.A.S. « Destouches » à son fidèle ami Paul MARTEAU. *S.I.*, [Issy-les-Moulineaux], 15 décembre [1954]. 3 pp. in-folio. Enveloppe jointe affranchie.

2 900 €



Désopilante lettre de Céline à ses grands amis, pour leur souhaiter un joyeux Noël : *...Je vous vois tous les deux avec Lady Pascalyn [l'épouse de Paul Marteau] cassant la croûte sur votre faux temple pour célébrer le petit Jésus ! et au gros rouge ! et publiquement... s'amuse Céline ...Pour « Mandun » je vous demanderai la permission d'aller y regarder moi-même... Je n'ai pas rêvé... Quand vous serez de retour Avenue Barres, Perrot, on verra ce qu'il apporte, si c'est bon on vous dira merci... – C'est l'« Opera-Lulu » qui nous défend... sa plus jeune vedette a 4 ans [allusion aux cours de danse que donnait son épouse Lucette Almanzor]... Si Lady Pascalyn veut retrouver ses 20 berges, Lulu a tous les secrets... Autres choses que les cremes et massages !... et les amies de Pascalyn ! pas une grand-*

*mère résiste ! c'est de la magie !... le véritable esoterisme ! le retour pratique dans la jeunesse !... (...). Ah, je vous disais pas ! On a six chiens ! de quoi rire !...*

À son retour d'exil forcé au Danemark, L.-F. Céline et son épouse Lucette trouvèrent asile à Neuilly chez Paul Marteau, un riche industriel, admirateur de l'écrivain qui avait été présenté à Céline par Daragnès. Après l'acquisition de la maison de Meudon, Céline se remet à l'écriture, reprend son activité de médecin, tandis que sa femme donne des leçons de danse. En 1952 Céline avait opéré son retour en littérature avec la publication chez Gallimard, qui devint son éditeur attiré, de *Féerie pour une autre fois*, puis en 1954, de *Normance*.

18. CHAR (René). Né à L'Isle-sur-la-Sorgue. 1907-1988. Poète résistant. L.A.S. « René Char » à Jacques Lafaye. [L'Isle-sur-Sorgue], 24 août 1967. 2 pp. in-8 oblong, sur papier à lettres « Les Busclats ». Enveloppe affranchie jointe. 550 €

Charmante lettre à son ami ethnologue Jacques Lafaye : *...Ainsi, cet été, vous ne vous avancerez pas jusqu'à la Fontaine de Vaucluse ? Tant pis pour moi, son proche voisin, tant mieux pour vous, car « les chirurgiens » et autres crocheteurs y effectuent des sondages et des plongées, sur commande de l'État ! Ses alentours ne sont que treuils, filins, appareils et plongeurs costumés... Il le remercie d'avoir compris les raisons qui l'ont amené à décliner son offre de conférence à Strasbourg : *...J'ai passé, en effet, le mois de juillet à Paris, mois rempli par un traitement médical cocasse et consternant. Voici mon numéro de téléphone : Invalides 60-93. Ne manquez, lorsque vous y viendrez, de m'appeler cet automne ou au cours de l'hiver. Je dois poursuivre mon traitement, et il ne peut guère avoir lieu qu'à Paris ou ...à Roscoff, tout près du laboratoire du Docteur Roche...**

Jacques Lafaye est un historien et ethnologue français né en 1930. Il s'intéressa principalement à l'Amérique du Sud. Son ouvrage, « Quetzalcoatl et Guadalupe, la formation de la conscience nationale mexicaine », qui reçut une préface d'Octavio Paz, est devenue une référence importante pour compréhension de la culture mexicaine.



19. CHARCOT (Jean-Baptiste). Né à Neuilly-sur-Seine. 1867-1936. Mort en mer à bord du « Pourquoi Pas ? ». Explorateur polaire. L.A.S. « JB Charcot ». 2 pp. in-8. Cherbourg, 6 août 1927.

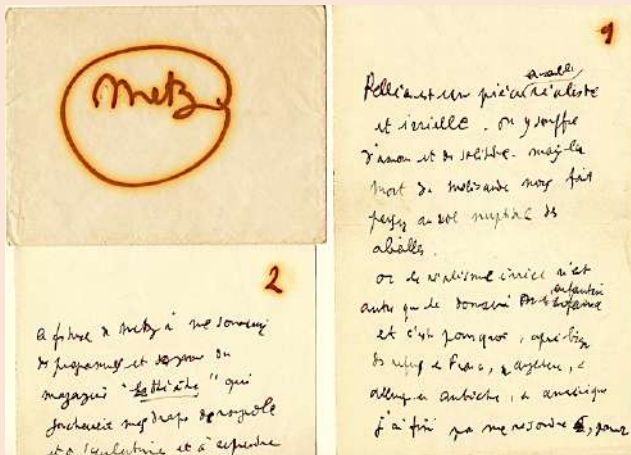
2 pp. in-8. Papier de deuil, vignette gravée de son bateau le « Pourquoi Pas ? ». 350 €

...Je trouve votre lettre du 26 juillet en arrivant ici pour ravitailler. Pour des raisons sur lesquelles il n'est pas intéressant de revenir j'avais cru devoir donner ma démission de la Soc. Météorologique de France vers 1913. Puisque vous me faites l'honneur de me demander de revenir en cette Société et les raisons qui me l'avaient faite quitter ayant je crois disparu, je me fais un plaisir de vous prier de bien vouloir m'inscrire parmi vos membres...

20. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, scénariste, chorégraphe. M.A.S. «Jean Cocteau» au verso du dernier feuillet. 5 pp. in-8 numérotées (de 1 à 5) en haut à droite, sous enveloppe marquée « METZ » à l'encre brune. 2 800 €

Très beau texte de préambule au spectacle de *Pelléas et Mélisande* qui devait se jouer au théâtre municipal de Metz (les 22 et 23 septembre 1962), dans lequel Cocteau s'explique sur le choix du lieu retenu et celui des décors imaginés pour servir au mieux le texte de Maeterlinck mis en musique par Debussy.

...*Pelléas est une pièce qui semble réaliste et irréelle. On y souffre d'amour et de solitude*



mais la mort de Mélisande nous fait penser au vol nuptial des abeilles. Or le réalisme irréel n'est autre que le domaine enfantin et c'est pourquoi après bien des refus en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Amérique, j'ai fini par me résoudre, pour le festival de Metz à me souvenir



des programmes du magazine « Le Théâtre » qui jonchait mes draps de rougeole et de scarlatine et à reprendre ce que j'imaginai d'un spectacle dont ma famille revenait en silence et auquel je n'avais pas l'âge de me rendre. J'ai voulu mouvoir des personnages d'un style médiéval aux fraîches couleurs, dans

des esquisses exécutées d'après ce qui reste dans ma mémoire des décors du spectacle d'origine, lorsque la salle houleuse se moquait de ce mariage mystérieux d'un chef d'œuvre avec un autre, la musique impressionniste et féminine de Claude Debussy dévorant un peu le texte mâle de Maeterlinck comme il arrive dans l'accouplement des mantes religieuses. J'aimais ces décors de décors construits et qui ne contraignent pas le spectateur à un effort d'imagination. Seulement leur nombre et les interludes en rendent la mise en place très difficile et j'ai pensé que le mélange du simple dessin et des lumières qui traversent les zones transparentes sur lesquelles il s'ébauche suffiraient à conduire le spectateur dans le royaume de Maeterlinck sans que l'empire de Claude Debussy en souffre (...). Mon but serait de ne pas ajouter à deux grandes œuvres conjointes un poids pittoresque et décoratif...

Le drame de Maeterlinck écrit en 1892 fut rendu célèbre par la mise en musique que Debussy en fit.

21. COLETTE (Sidonie-Gabrielle Colette, dite). Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye. 1873-1954. L.A.S. « Colette » à « Cher ami ». *S.l.n.d.* [Paris, 10 juillet 1943]. 1 p. 1/2 grand in-4 sur papier bleu. Enveloppe. 780 €

Cette lettre s'adresse à l'acupuncteur G. SOULIÉ DE MORANT.

...Je vous dois les trois meilleurs jours que j'aie eus depuis des années. Cette damnée douleur, du « nerf obstrateur » m'avait quittée, depuis les dernières piqûres. Depuis hier matin elle est revenue. Les autres douleurs aussi. Vous ne voulez pas que j'aie m'offrir à vos lances ? J'ai une grande envie de guérir. Changez-moi en écumoire, pourvu que je retrouve un peu de jambes, et j'ai déjà une telle foi en vous ! Vous savez que ma nièce Gauthiers-Villars, l'agrégée, est accourue chez moi pour me parler de vous. Cette fille épatante et fourbue espère vous revoir bientôt. Sa collègue et amie le Dr Marthe Lamy ne résistera pas non plus au désir de vous approcher. Ce sont des travailleuses magnifiques, mais qui ont usé du travail avec une folle intempérance. Cher ami, j'implore donc une convocation. Ne me laissez que le temps de commander une voiture Slota par Marthe Lamy...



Note : la Compagnie de taxis Slota existe toujours. Elle fut créée en 1932 à Paris.

22. CUBIÈRES-PALMÉZEAUX (Michel de). Né à Roquemaure. 1750-1820. Poète français. M.A.S. « Cubières-Palmézeaux » à « Monsieur Le Chevalier de Gresland ». *S.l.*, 4 décembre 1816. 1 page in-8, papier vergé.

90€

Amusante réponse en vers à ceux « charmants que m'a adressés Monsieur Le Chevalier de Gresland – Pourquoi me parlés vous des muses et des graces ? / J'ai marché longtemps sur leurs traces / sans avoir pu jamais obtenir leurs faveurs (...) quant aux journalistes infames / toujours vendus ou toujours achetés / Et toujours ennemis des dames. Ils ne connaissent point les douces voluptés, dont jouissent les nobles ames / Pour vous élève de passé / vous avez ce qu'il faut pour charmer une belle / Et vous devés jouir d'un bonheur infini / Fussiés vous quelquefois un amant infidèle...

Cubières commença sa carrière sous les habits de moine, son père lui ayant fait prendre la tonsure à l'âge de douze ans. Il fit ensuite des études de théologie au séminaire d'Orange, puis à Paris (Saint-Sulpice). On peut lire dans sa biographie que c'est une épître de 500 vers alexandrins (*Saint Jérôme à une dame romaine*) émaillée de détails licencieux, qui le fit renvoyer du séminaire. Il devint ensuite écuyer de la Comtesse d'Artois et de Fanny de Beauharnais. Cubières traversa toutes les révolutions et l'Empire, indemne. Il devint un habile rimailleur et inonda de ses vers, journaux, almanach, et recueils littéraires en tout genre.

Il légua par testament ses manuscrits à la Bibliothèque Royale.

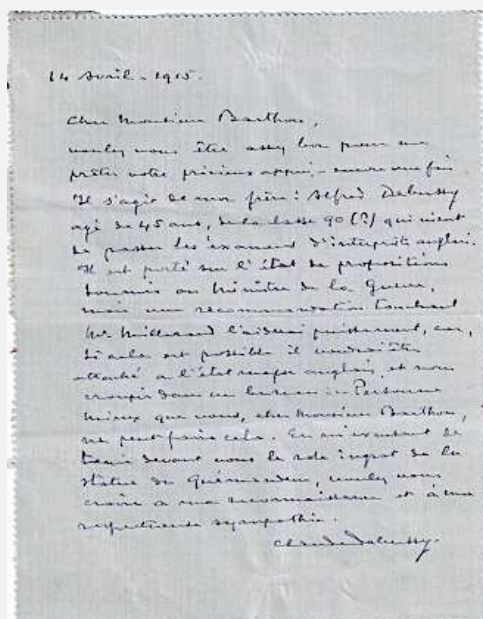
23. DARGIS (Stella). Artiste et chanteuse de music-hall des années 1930. Carte A.S. « Stella Rabatel alias Stella Dargis » à Max Frantel. *Paris*, 10 juin 1970. 2 pp. in-12 oblong.

30 €

...Toute mon admiration et mes compliments pour ces conférences sur nos chers poètes... Au verso, Stella Dargis a ajouté « sa prière » : ...EXAUCE ma prière, apologie du Bien, du Beau, du raisonnement, il ne manquera rien / Si tu veux nous donner la Joie et la Bonté / L'Equilibre cherché, l'argent et la santé, Fais, sans souci, aucun, que nous vivions longtemps / Dans un vrai Paradis, parfaitement contents, / Aux artistes, permets d'être enfin réunis au village retraite, en un site joli...

24. DEBUSSY (Claude). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1862-1918. Compositeur. B.A.S. « Claude Debussy » à « Cher Monsieur Barthou » [Louis Barthou, 1862-1934]. *S.l. [Paris]*, 14 avril 1915. 1 p. in-12. Pneumatique. Suscription avec cachets postaux et adresse.

4 200 €



Debussy s'adresse au Président du Conseil LOUIS BARTHOU afin qu'il intercède auprès du ministre de la Guerre Alexandre Millerand en faveur de son frère ALFRED [né en 1870, Alfred Debussy est le 4<sup>ème</sup> enfant (sur 5) de la famille Debussy, Claude étant l'aîné] ...Voulez-vous être assez bon pour me prêter votre précieux appui, encore une fois. Il s'agit de mon frère Alfred Debussy, âgé de 45 ans, de la classe 90 (2) qui vient de passer les examens d'interprète anglais. Il est porté sur l'état de propositions soumis au ministre de la Guerre, mais une recommandation touchant Mr Millerand l'aiderait puissamment, car, si cela est possible il voudrait être attaché à l'état-major anglais et non croupir dans un bureau... Il ajoute : ...Personne mieux que vous, (...), ne peut faire cela. En m'excusant de tenir devant vous le rôle ingrat de la statue de Quémendeur [jeu de mots sur la statue du Commandeur de Dom Juan], voulez-vous croire à ma reconnaissance et à ma respectueuse sympathie...

25. DELOFFRE (Théodore). Né à Lorient. 1787-1864. Contre-amiral. Vice-président du Bureau des Longitudes. Préfet maritime de Cherbourg. L.A.S. « T. Deloffre » à un « Très cher et honorable collègue ». *S.l.n.d.* 1 p. 1/2 in-8.

50 €

...J'avais aussi remarqué que nous n'avions rien arrêté en nous séparant Mercredi dernier et je m'en préoccupais (...). J'accepte donc votre proposition et je vous attendrai mardi à 3 heures...

26. DEPERONNE (Léonord). Capitaine de vaisseaux, officier de la légion d'Honneur. Il fut tué au combat à bord du vaisseau *l'Intrépide*. L.S. « Deperonne » au général Préfet Caffarely (préfet maritime à Brest). À bord du « vaisseau *L'Intrépide* de Lisle d'Aix ». 12 messidor an 10 [1<sup>er</sup> juillet 1802]. 1 p. 1/2 in-folio.

120 €

Deperonne a dû appareiller en hâte laissant à terre des matelots et des officiers (entre autres le jeune Rochambeau), parti ...de la rade de Brest hier à 3 heure 1/2 et ayant passé le Ras des Sts à 8 heure 1/2 du soir ; j'ay dirigé ma route pour me



rendre sur la Rade de Lisle d'Aix ou après 29 heures d'un mouillage à l'autre, je suis heureusement arrivé (...). La brise qui me permit de sortir de la rade de Brest m'accompagna jusqu'à la pointe des Glenans, et de ce point j'ay eu les vents Ot au SO...

27. DERÈME (Tristan, de son vrai nom Philippe Huc). Né à Marmande. 1889-1941. Poète. L.A.S. « Tristan Derème » à un confrère. *Cazères-sur-Garonne*, 12 mars 1913. 1 page in-8. 130 €

...Mon ami, le poète Lucien Christophe a eu l'amabilité de m'indiquer votre adresse ; ne vous en prenez donc qu'à lui si la lecture des Petits Poèmes vous incite à des sommeils vengeurs (...). J'aurais voulu vous envoyer le Poème de la Pipe et de l'Escargot, mais les 97 exemplaires que j'en avais fait tirer ont déjà disparu...

Le Poème de la pipe et de l'escargot a été imprimé par Lesbordes à Tarbes en 1912, sous forme de plaquette confidentielle.

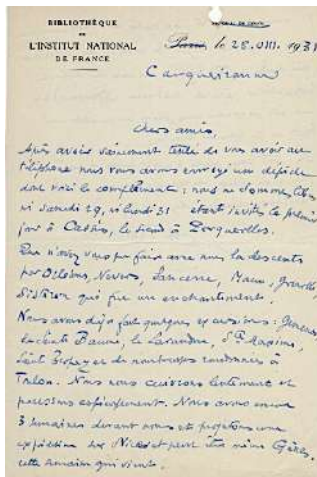


28. DOUKING (Georges Ladoubée, dit). Né à Paris. 1902-1987. Artiste-peintre, décorateur et metteur en scène. 2 L.A.S. « M. Douking » à Pierre Abraham. *Paris*, 22 mai 1931. 1 p. 3/4 in-8. - *Carqueiranne*, 28 août 1931. 1 p. 1/2 in-8. Les deux avec en-tête de la BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE. 230 €

- (22 mai 31) : au sujet de la propriété *La Bouleauinière* afin de venir enrichir les recherches balzaciques de Pierre Abraham ... *Armand-Marie de Berny ne fut propriétaire de la Boul. que le 16 sept. 1834 et la laissa à sa mort le 23 nov. 1835 à son frère Charles-Louis-Alexandre de Berny...* Avant cela la propriété avait appartenu au comte Bertrand de Beaumont, ...*J'avais déjà repéré pas mal de noms balzaciens dans la grande banlieue parisienne en m'amusant à regarder des cartes à grande échelle et des Bottins anciens, notamment d'Hérem (...). Il y a à Fontainebleau un avoué érudit et Nervalien et romantique (sic), vous pouvez lui téléphoner de ma part...*

Madame de Berny (1777-1836) fut très liée à Balzac au tout début de sa carrière d'écrivain. Elle possédait *La Bouleauinière* située près de Nemours.

- (28 août 31) : Douking invite son correspondant à lui rendre visite dans sa propriété varoise ... *Que n'avez-vous pu faire avec nous la descente d'Orléans, Nevers, Sancerre (...), qui fut un enchantement. Nous avons déjà fait quelques excursions : Gémenos, La Sainte Baume, le Lavandou, Ste Maxime, Saint-Tropez et de nombreuses randonnées à Toulon. Nous nous cuivrons lentement et pareissons copieusement (...). Si vous passez à proximité de Carqueiranne poussez une pointe jusqu'à la maison des Stevens (dite Maison du Dr Saffre)...*



29. DUMAS (Alexandre père). Né à Villers-Cotterêts. 1802-1870. Écrivain. L.A.S. « A. Dumas » à « Mon cher Joseph » [Joseph Poniatowski, 1816-1873, musicien et artiste lyrique]. *S.l.n.d.* [février 1856 ?]. 1 p. in-8. 580 €

...Je vais aujourd'hui en petit comité avec la princesse Mathilde et vais lui demander d'entendre le *Samson de Dupré* [Gilbert Duprez, compositeur]. Je vais demander la même chose à Napoléon mercredi dînant avec lui chez son frère [le duc de Morny]. Peux-tu leur en dire un mot de ton côté...



30. DUMÉZIL (Georges). Né à Paris. 1898-1986. Écrivain, professeur d'histoire des religions. Directeur d'études à l'École pratique des Hautes études, chaire des civilisations indo-européennes au Collège de France. L.A.S. « Dumézil » à Roger Pillaudin. *Paris*, 30 décembre 1979. 3/4 p. in-4. 300 €

Dumézil décline sa proposition d'émission ...*mon genre de travail aussi bien que mon tempérament ne se prêtent pas à cette forme de discussion improvisée avec un public inconnu. Je ne l'ai jamais fait et je ne vois pas comment je pourrais le faire...*

31. EIFFEL (Alexandre Gustave Bonickhausen, *dit* Gustave). Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la *Tour Eiffel*. L.A.S. « G. Eiffel » à Charles Goutereau (ingénieur météorologue). *S.l.*, 11 septembre [19]09. 2 pp. in-8. Papier en-tête de la « Villa Claire, Vevey [Suisse] ». 900 €

Dès l'achèvement de la *Tour* qui porte son nom, en mars 1889, Gustave Eiffel installait un observatoire météorologique en haut du monument, qui communiquait directement avec le Bureau central météorologique voisin. Eiffel équipa de même ses différentes propriétés familiales (*Sèvres* dans les Hauts-de-Seine), *Beaulieu*, *Villa Salles*, (Côte d'Azur), *Vacquey* (dans le Bordelais) et *Ploumanach* (en Bretagne). À partir des données scrupuleusement recueillies, Eiffel rédigea les premiers *Atlas météorologiques* (imprimés par Mourlot), de 1906 à 1912.

Charles Goutereau de l'office météorologique de Paris et Gustave Eiffel travaillèrent de concert aux *Atlas météorologiques* publiés annuellement.

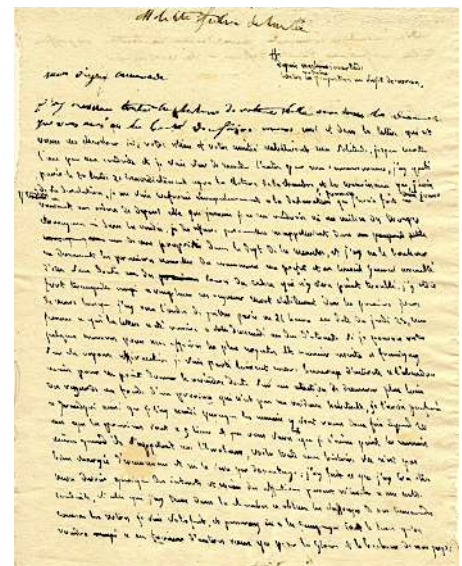
EN 1910, EIFFEL DEVINT PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ MÉTÉOROLOGIQUE DE FRANCE.

Belle et intéressante lettre au sujet de leurs travaux communs : *...Je vous renvoie avec mon visu les deux factures du pyrhéliomètre et j'espère qu'il pourra vous servir pour des expériences intéressantes. J'ai bien reçu la note de Mr Lahmi. J'ai commencé à la lire, mais l'appareil est bien mal décrit et mal figuré. Je ne le comprends pas suffisamment et j'aurai besoin de vos explications. La note Ghensi (?) m'a intéressé ; c'est exactement ce que j'avais dit. On peut (mots rayés) de l'utilité de ne lire que le demi degré en tirer argument pour le maintien du Farenheit qui a bien des avantages. On y viendra à la suppression de ces sacro-saints dizièmes (sic) qui sont l'orgueil du météorologiste vulgaire. J'aurais envie d'ajouter encore quelques lignes à ma note au sujet de cet article. J'ai fait renvoyer le manuscrit à l'imprimeur. J'ai retrouvé un grand nombre de corrections et même quelques omissions de membres de phrases qui vous avaient échappé. Il n'y avait pas eu de collationnement fait à deux...*

32. FABRE DE L'AUDE (Jean-Pierre, comte de). Né à Carcassonne. 1755-1832. Avocat au Parlement de Toulouse. L'un des artisans du coup d'État du 18 brumaire. L.S. « Cte Fabre de l'Aude » (en tête) à « Mon digne camarade ». 2 LIGNES AUTOGRAPHES DE LA MAIN DE FABRE EN TÊTE ET EN FIN DE LETTRE. *S.l.n.d.* [juillet 1815]. 1 p. 1/4 in-4. 390 €

PÉRIODE DE LA TERREUR BLANCHE : Fabre de l'Aude raconte ici, comment on lui intima l'ordre de quitter Paris sous 24 heures :

*...J'ay quitté Paris le lundi 20, immédiatement après la clôture de la Chambre et la connaissance que j'avais de sa dissolution, je me suis conformé scrupuleusement à la déclaration formelle que j'avais faite les jours précédents en recevant un ordre de départ, celle que jamais je ne me rendrais ni au milieu des troupes étrangères, ni dans la Vendée (...). Quand ...subitement dans les premiers jours de mars, lorsque j'ay reçu l'ordre de quitter Paris en 24 heures en date du jeudi 23, une femme, à qui la lettre a été remise, a demandé au duc d'Otrante [MINISTRE DE LA POLICE, JOSEPH FOUCHÉ] si je pouvois rester quelques momens pour mes affaires les plus urgentes, et revenir ensuite à Frémigny – Sur sa réponse affirmative, je suis parti, laissant encore beaucoup d'intérêts à l'abandon. (...), vous savés que je n'aime point les ennemis quand ils s'appelaient nos libérateurs. Voilà toute mon histoire...*



Le gouvernement royal dresse le 24 juillet 1815 une liste de proscriptions à l'encontre des traîtres à la monarchie. Figurent ainsi sur cette liste tous les hommes ayant servi le roi Louis XVIII pendant la Première Restauration et ayant rallié l'Empereur lors des Cent-Jours. Cette liste, signée par le Roi, est le résultat du travail du ministre de la Police, Joseph Fouché duc d'Otrante, en place à ces mêmes fonctions pendant les Cent-Jours !...

33. FAGUS (Georges Faillet, *dit*). Né à Bruxelles. 1872-1933. Poète. L.A.S. « Fagus » à « Confrère délicieux ». *S.l.*, 10 août 1921. 1 p. in-folio. 150 €



*...Merci, non pour vos éloges, mais pour leur à-propos et leur cordialité : car, si fait soit-on, étant auteur, il s'en faut que touchent toutes sortes de louanges. Et je crois bien que, de votre plume, même les abattages, me chagrineront peut-être, mais ne me déplairont jamais... Il ajoute : ...Pour le reproche de trousser sa cotte à Marianne, je ne le prends au tragique : vous non plus, (n') est-ce pas ?...*



34. FLAMMARION (Camille). Né à Montigny-le-Roi. 1842-1925. Astronome. L.A.S. « Flammarion » à « Mon cher ami ». [Paris], 9 mai 1905. 2 pp. in-8. En-tête de la Société Astronomique de France. Rare. 300 €

...On désirerait toujours beaucoup, beaucoup, avoir l'honneur et le plaisir d'entendre une communication de vous à la Société Astronomique. (...) Je viens aussi vous demander un document ou plutôt trois ! Voudriez-vous m'envoyer les dates de l'apparition des hirondelles, du premier chant du coucou et du rossignol, depuis l'année 1899 ? J'ai les dates pour Moulins jusqu'en 1898 ; voici les dernières (dates)...

35. GERVEX (Henri). Né à Paris. 1852-1929. Peintre. L.A.S. « H. Gervex » à « Mon cher Dolsème ». 1 p. in-8 papier de deuil. 50 €

...Ayez l'obligeance de m'envoyer votre tableau et je me charge de le vernir afin qu'il soit digne de la place que vous voulez bien lui réserver dans votre salon...

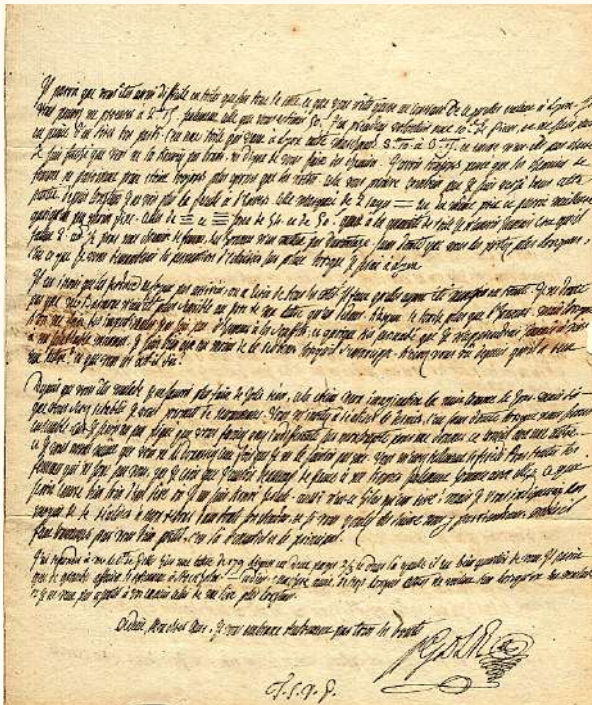
36. GRIMOD DE LA REYNIÈRE (Alexandre-Balthazar-Laurent). 1758-1838. Gastronomes et littérateur. L.A.S. « GDLR » à Mlle Feuchère à Lyon. Béziers, 13 avril 1791. 2 pp. 1/4 in-4. Suscription. 1 200 €

TRÈS BELLE LETTRE À SON AMANTE.

Grimod de la Reynière s'inquiète des maux dont souffre son amante, ...*Est-ce une perte ? une simple inflammation ? des douleurs à la matrice ? Avez-vous de la fièvre, des maux de tête...* interroge-t-il, ...*Mettez-moi au fait, vous savez que j'aime les détails de tout ce qui vous concerne.*



*Vous pouvez dicter votre réponse à Mme Thévenin (...). Si vous saviez ma chère amie combien le détail que vous me donnez de vos souffrances m'inquiète et m'alarme.... Il lui recommande ...Ménagez-vous bien je vous en conjure (...). Je voudrais bien être auprès de vous pour vous servir et vous soulager...*



Il paraît que vous êtes aussi difficile en toiles que sur tout le reste, et que vous n'êtes guère au courant de ce qu'elles valent à Lyon...

...Depuis que vous êtes malade je ne saurois plus faire de jolis rêves, cela éteint mon imagination la nuit comme le jour, mais dès que vous serez rétablie je vous promets de recommencer.

Vous m'invitez à réaliser le dernier, c'est sans doute lorsque nous serons ensemble, car je serois un peu piqué que vous fussiez assez indifférente sur mon compte pour me donner ce conseil avec une autre. (...) Vous m'avez tellement refroidi pour toutes les femmes qui ne sont pas vous, que je crois que j'aurois beaucoup de peine à me trouver seulement homme avec elles, ce qui seroit encore bien loin d'un rêve où je me suis trouvé Hercule. Aussi n'est-ce hélas qu'un rêve ! Mais je vous indiquerai les moyens de le réaliser à mon retour dans toute son étendue.... Il ajoute en P.S. le lendemain : ...*Vous devez avoir chez vous un petit morceau de mon Ecriture intitulée*

*histoire de l'ange-lure et de la fé-lure [de l'engelure et de la fêlure ?]. Oserai-je vous prier de le confier à Julien qui en fera faire une copie pour moi...*

37. GROULT (Benoîte). Née à Paris. 1920-2016. Romancière, journaliste, militante féministe. L.A.S. « Benoîte » à « Cher Roger » [Roger Pillaudin]. S.I., 8 août. 1 p. 1/2 in-8. 80 €



À la veille d'un départ pour l'Irlande, elle le prie de faire suivre une lettre ...à votre cameraman Bernard X, que je voulais remercier pour ses images. J'avais téléphoné à votre mère pour donner l'accord de Minkowski mais vous ne m'avez pas rappelée pour me dire qui seraient mes adversaires ! Je serai le 25 à Paris puis à Doëlan jusqu'au 2 septembre.....

38. GUITTON (Jean). Né à Saint-Etienne. 1901-1999. Philosophe et écrivain. B.A.S. « Jean Guittton ». *Ascension [31 mai] 1962*. 1 p. in-12. En-tête de L'ACADÉMIE FRANÇAISE. 90 €

Charmant billet de Jean Guittton qui indique *...Je suis en retard pour vous remercier de votre excellent texte où vous me prêtez votre voix et où vous avez choisi les pensées les plus susceptibles de me faire connaître d'un public si varié et si attentif...* Reconnaisant, il ajoute *...Votre visite sera toujours dans le souvenir de ce lieu d'où je vous écris...*

Après de brillantes études à l'École Normale, Jean Guittton fut nommé à la chaire de philosophie de la Sorbonne en 1955. Le 8 juin 1961, il fut élu à l'Académie française, au fauteuil de Léon Bérard, puis, en 1987, il fut élu à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, au fauteuil de Ferdinand Alquié.



39. GUITRY (Sacha). Né à Saint-Pétersbourg. 1885-1957. Dramaturge et acteur. Carte-lettre A.S. « Sacha Guityry » à Gustave Quinson [directeur du théâtre du Palais-Royal]. *Honfleur*, 21 juillet 1912. 1 p. in-8 au crayon. En-tête de la Chaumière Honfleur. Suscription. 320 €



*...J'ai lu hier ma pièce à quatre ou cinq amis et j'ai bien regretté que vous ne fussiez pas des nôtres. Les éloges dont je fus accablé n'auraient pas manqué de vous aller au cœur...*

40. HAHN (Reynaldo). Né à Caracas (Venezuela). 1874-1947. Compositeur. Manuscrit musical autographe intitulé « La Valse des Adieux ». 11 pp. in-folio.

Il s'agit de la partition musicale d'une mélodie de Gustave Nadaud transcrite par Hahn pour un ensemble instrumentale (violon, violoncelle, contrebasse et piano) accompagnant le chant. Hahn a inscrit sur la première page : « *La Valse des Adieux – Paroles et Musique de Gustave Nadaud – Heugel et Cie* ».

C'est d'abord dans les salons huppés (chez la princesse Mathilde, la comtesse de Guerne, Madeleine Lemaire), que Reynaldo Hahn chante ses mélodies en s'accompagnant au piano. Il s'illustrera brillamment dans ce genre musical durant la première partie de sa vie. Chez Madeleine Lemaire, en 1894, alors qu'il est invité pour chanter *Les Chansons grises*, il fait la connaissance de Marcel Proust dont il devient l'intime, jusqu'en 1896. Il entretiendra cette amitié jusqu'à la mort de l'écrivain.



41. [HAUTE-COUTURE] POIRET Paul – Madame JULIENNE, styliste chez Poiret et Robert Piguet. L.A.S. « Julienne » à l'éditeur Bernard Grasset. *Paris*, 25 janvier [19]39. 1 p. in-folio. En-tête Robert Piguet. – 1 C. postale A.S. « Ta vieille Julienne », au même. *S.l.n.d.* 1 p. in-8.



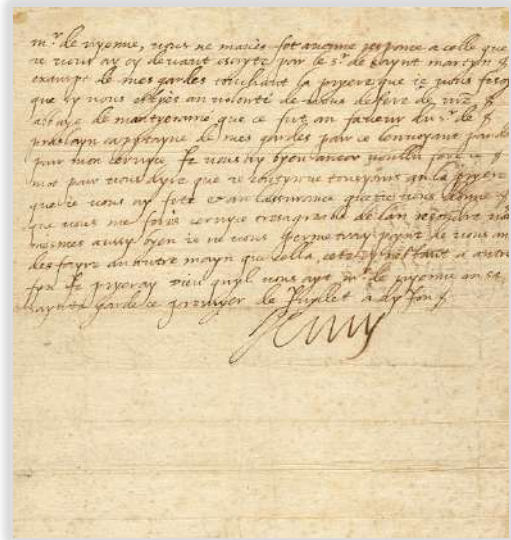
Joint : JULIENNE : dessin à la mine de plomb signé, représentant un croquis de couture (19 cm x 12 cm) – une invitation de Paul POIRET (gravure sur bois signée Vox). 480 €

Belle lettre : *...Comme tu le vois (...), je suis revenue dans « ma couture ». Je savais qu'on ne m'aiderait pas, aussi j'ai tenté l'impossible pour remonter le courant. J'espère réussir mais je sais que ce sera dur, car je n'aurai pas de résultats avant 3 mois. As-tu trouvé la quiétude dont tu as besoin ?...*

42. HENRI IV. Né à Pau. 1553-1610. Roi de France (1589-1610) et Roi de Navarre (1572-1610). L.A.S. « Henry » à Monsieur de Vienne. *Dijon*, 1<sup>er</sup> juillet (s.d.). 1/2 p. in-4. Adresse. Montée sur onglet.

5 600 €

Dans cette lettre à M. de Vienne, Henri IV renouvelle sa ...prière... concernant l'abbaye de Montyramée ...*si vous estyès an volonté de vous defere de notre abbaye [...] que ce fut an faveur du Sr de praslain capytayne de mes gardes...* Si Henry IV a ...*byen encore voullu fere ce mot...* C'est surtout pour donner un avertissement à son correspondant ...*vous me ferès ceryyce très agréable de lan resoudre vous-mesmes aussy bye nie ne vous permetray poynt de vous an desfayre an autre moyen que cella...*



43. JACOB (Max). Né à Quimper. 1876-1944. Mort au camp de Drancy. Poète. MANUSCRIT AUTOGRAPHE INTITULÉ « Excellence des Vertus ». *Abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire*, s.d. 2 pp. in-folio. 1 600 €

TRÈS BEAU TEXTE

*...Admirable variété du caractère de l'homme ! En décidant que le salut peut venir de l'exercice héroïque d'une seule vertu Dieu a encore montré son infinie bonté. Il sait ce qu'il y a dans l'homme puisque c'est Lui qui est Son Créateur. Il sait qu'on ne demande pas des figues à un poirier ni la perfection à un mortel. L'homme depuis le péché originel est dans le péché pour le péché : s'il réussit à l'éviter, à en avoir le dégoût profond, c'est beaucoup ; c'est un mérite négatif. Il faut, à l'homme, des vertus (...). Je vois un paradis des bons, des miséricordieux, des purs, des affamés de Justice etc. Il faudrait ici une méditation sur les huit béatitudes qui semblent désigner huit paradis différents : heureux les doux car ils hériteront de la terre : qu'est-ce que cette terre ? S'agit-il d'un paradis qui serait une continuation de la terre ? Avec des conditions atmosphériques et d'airs différents. Ou bien s'agit-il d'un « Gott mit uns » de la vie terrestre habituelle ? Mon Dieu donnez-moi la douceur dont je manque si souvent. (...) Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté, (...), qui ont l'horreur du luxe, de l'étalage, de l'orgueil, de la richesse, de l'avarice, de la cupidité. Il y a des pauvres qui ne pensent qu'à la richesse, des riches qui n'aiment se montrer tels. Est-ce que j'ai l'esprit de pauvreté ?*



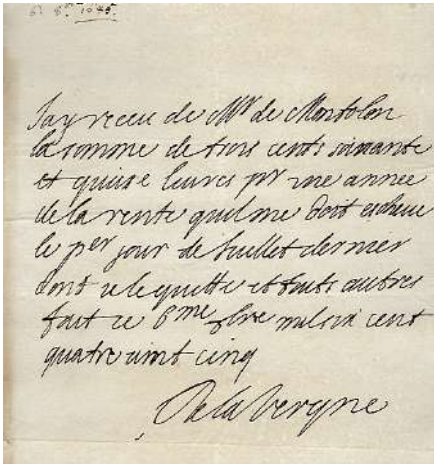
*Non, certes, j'ai été fier de gagner de l'argent. J'ai vécu dans l'opulence, j'ai maudit mon indigence et j'ai été bien près d'aller faire le parasite de ces riches (...). Quel sera le Paradis de ces amis de la pauvreté ? (...) Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde. Il s'agit non pas de paroles, de gestes. Il s'agit du caractère de l'homme comme je dis au début, d'une âme profondément apitoyée sans grimaces aucunes, une âme touchée par le malheur d'autrui comme le sien propre (âmes très rares)... Compassion et pardon sont deux vertus qu'il convient de cultiver pour obtenir la miséricorde de Dieu, à côté de l'équité ... Heureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés. Comment ? Ils verront dans le ciel récompensés les bons, et les méchants punis, rejetés : ils verront chaque jour s'exécuter le jugement particulier. Avec leur connaissance infuse, ils pénétreront les âmes d'élus et jouiront de leur récompense : ce sera là leur joie ! (...) Qu'y a-t-il de meilleur, que de telles vertus puisque exercées chacune séparément elles peuvent procurer le salut que nous recherchons de toutes les manières. Notons aussi qu'au point de vue terrestre chaque vertu a son charme apparent et réel...*

44. JOUHANDEAU (Marcel). Né à Guéret. 1888-1979. Écrivain. L.A.S. « Marcel Jouhandeau » à « Cher Bernard Grasset ». *Sl (Paris ?)*, le 17 juin 1944. 2 pp. in-4. Enveloppe 170 €

*...Si je n'ai pas pris plus tôt de vos nouvelles, c'est par pure discrétion. Ma femme a téléphoné sans succès plusieurs fois, rue de l'Estrapade... Il poursuit ...hier, le P. Cognet était à la maison. Nous avons beaucoup parlé de vous et j'ai décidé de passer aujourd'hui rue des Saints Pères...*

*...M. Biemel [Rainer Biemel, le traducteur de Rilke] m'a donné des précisions sur la marche du Cahier Vert mais c'est à vous surtout que je pense. Je ne sais si vous avez senti quelle amitié j'avais pour vous et quels espoirs j'avais fondés sur votre estime...*





45. LAFAYETTE (Marie-Madeleine Pioche de la Vergne, comtesse de). Née à Paris. 1634-1693. Femme de lettres, auteur de *La Princesse de Clèves*. B.A.S. « De la Vergne ». *S.l.n.d.* [6 octobre 1685]. 1 p. in-4.

3 200 €

Mme de La Fayette a reçu de Monsieur de Montolon ...*la somme de trois cent soixante et quinze livres pr une annee de la rente quil me doit escheue le p<sup>er</sup> jour de Juillet dernier dont je le quitte et tous autres font ce 6<sup>me</sup> 8<sup>bre</sup> mil six cent quatre vingt cinq*...

Très grande figure féminine de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle avec l'épistolière Mme de Sévigné (une grande amie) et la romancière Mlle de Scudéry (*Le Grand Cyrus*), elle inventa le roman moderne.

46. LAMARTINE (Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine dit, Alphonse de). Né à Mâcon. 1790-1869. Poète, romancier, dramaturge. Homme politique, orateur d'exception. Grande figure du Romantisme. L.A.S. « Lamartine » à « Mon cher Autran » [Joseph Autran, poète, bibliothécaire à Marseille]. *S.l.n.d.* [1852-53 ?]. 3 pp. in-8. Enveloppe. 380 €

...*Pourriez-vous me donner l'adresse d'un charmant et dévoué jeune homme a Marseille qui est venu se donner à moi il y a deux ans, nommé je crois Marin ou quelque chose comme cela (...). J'ai besoin de le retrouver promptement !...* Il le félicite pour « Vagues » [Prélude aux *Poèmes de la Mer*], puis l'interroge sur d'éventuels souscripteurs susceptibles d'adhérer à la société [future « Société en commandite par actions pour l'exploitation des Œuvres de M. de Lamartine »] qu'il entend fonder pour se renflouer : ...***L'Académie de Marseille souscrirait-elle pour une action de 2000, payable en quatre ans, 500 par an, a une société de 150 personnes d'élite qui veulent faire ici ce qui fut fait pour Chateaubriand, c'est-à-dire acheter pour cent ans ma vie et après ma mort mes œuvres générales ? On me prie de vous le demander vite. Connâtriez-vous a Marseille ou environs un ou deux hommes de lettres et au cœur capables de prendre aussi une de ces actions ? Nommez-les moi, je les nommerais au comité de surveillance des cinq amis au nombre desquels sont Ponsard, Girardin, Havin, cela n'a aucune couleur politique. Les legitimistes meme y dominent...*** Il lui écrit de son lit ...***où le travail, les rhumatismes et le chagrin me confinent depuis un mois...***

Durant de longues années Lamartine avait dépensé, avec l'insouciance traditionnelle du grand seigneur et de l'artiste, la fortune considérable que sa femme lui avait apportée en dot et les revenus qu'il tirait de la vente de ses livres et de l'exploitation de ses vignobles du Mâconnais. Tombé du pouvoir, il dut en même temps faire face à la ruine.

Né à Marseille où se déroula toute sa vie, le poète et dramaturge JOSEPH AUTRAN (1813-1877) se fit connaître grâce à son *Ode à Lamartine* (1832).



47. LARGUIER (Léo). Né à La Grand-Combe. 1878-1950. Poète, écrivain. 4 L.A.S. à Philippe Kah, avocat et écrivain. [Paris], 27 mai (1938), 13 novembre 1946, 27 septembre et 20 novembre (s.d.). 1 p. in-4 et 3 pp. 1/2 in-8. 250 €



27 mai : Il le remercie de son accueil fait à Lille et Tournai, aimerait connaître le nom ...*du professeur qui m'a fait une harangue et le nom du premier échevin qui était à mon côté au banquet...* - 13 nov. (46) : rendez-vous avec Kah ...*ne soit ni aux Magots (Deux-magots), ni au Café de Flore, ni au Lipp. Je n'ai pas remis les pieds dans ces endroits envahis par un tas de farceurs. Je vais au café de Cluny, quelquefois...* - 27 sept. (s.d.) : à « Mon cher ministre » ...*Je pense que c'est à vous que je dois l'aimable petit article sur Gautier que je lis dans le Nord Industriel. Il m'a semblé reconnaître la sauce Kah...* - 20 nov. (s.d.) : il remet de voir son ami ...*Attendons que le prix Goncourt soit donné. Je suis accablé de corvées...* -

48. LATÉCOÈRE (Pierre-Georges). Né à Bagnères-de-Bigorre. 1883-1943. Entrepreneur, emblématique des débuts de l'aviation française de l'entre deux-guerres, en particulier de la poste aérienne. C.A.S. « Pierre-G. Latécoère ». *Paris*, 6 novembre 1925. 1 p. in-12 oblong, à ses nom, titre et adresse. 150 €

...*Bien volontiers, je vous envoie, Mon colonel, mon adhésion...*



49. LAYA (Jean-Louis). Né à Paris. 1761-1833. Auteur dramatique. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Laya » à Grimod de la Reynière. Paris, 13 prairial An VI (1<sup>er</sup> juin 1798). 1 p. in-8. Suscription. 150 €

Chaleureux remerciements pour l'envoi de vers ...*Vous ajouterez un grand prix à toutes les choses aimables que vous faites pour moi, si vous voulez m'offrir l'occasion de vous en témoigner de vive-voix ma reconnaissance. Mde Vanhove (Mme Talma) le désire autant que moi (...). Nous dînerons, à l'heure du bon vieux tems, à trois heures...*

50. LE VERRIER (Urbain). Né à Saint-Lô. 1811-1877. Astronome, mathématicien, découvreur de Neptune. L.A.S. « Le Verrier » à « Monsieur le Capitaine ». Paris, 30 janvier 1864. 1 p. grand in-8. En-tête de l'Observatoire Impérial. Rare. 180 €

Il indique écrire au ministre de la Marine pour le prier de donner des ordres ...*relativement aux listes de bord. Je dis que c'est d'accord avec vous. Je joins à ma lettre un exemplaire de la demande que j'adresse aux chambres de Commerce, après l'avoir corrigée de fautes typographiques (...). Je désire beaucoup que votre action paraisse au Bulletin (de météorologie). Vous y aurez toujours la place disponible. Mais vu la hiérarchie ici, je n'oserai insérer que ce que vous me donnerez ; et je vous prie d'indiquer quand il faudra mettre ou ne pas mettre votre signature...*

Très important astronome et mathématicien spécialisé dans la mécanique céleste, le découvreur de la planète Neptune, Urbain le Verrier, fut directeur de l'Observatoire de Paris. Un astéroïde, un cratère lunaire et un anneau de Neptune portent son nom.

**Il mit en place le premier réseau de météorologie français, à la demande de Napoléon III.**



51. LOCKROY (Édouard). Né à Paris. 1840-1913. Homme politique, ministre du Commerce. L.A.S. « E. Lockroy ». S.l. (Paris), 16 novembre 1886. 1 p. in-8. En-tête. 30 €  
Joint : 2 fascicules dont un des « Hommes d'aujourd'hui » avec une caricature en couleurs.

Invitation à dîner rue Victor Hugo...

52. LOTI (Julien VIAUD, dit Pierre). Né à Rochefort. 1850-1923. Écrivain, et officier de marine. Auteur de *Pêcheur d'Islande* (1886). L.A.S. « Pierre Loti » à « Cher Monsieur et ami ». S.l.n.d. 4 pp. in-8. 300 €

Rare et curieuse lettre : Loti intervient auprès d'une haute personnalité au sujet d'un jeune homme qu'il appelle « un malheureux apache », un serviteur embauché sur ses recommandations :

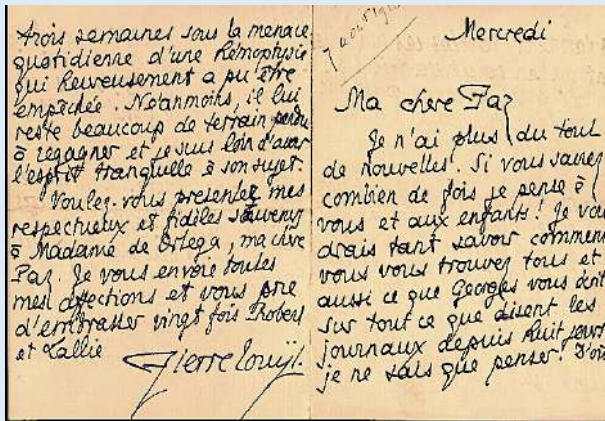
*...J'ai infiniment regretté de vous manquer, à votre passage à Rochefort. J'aurais voulu vous remercier, peut-être même, hélas ! vous solliciter une fois de plus... Vous allez recevoir sans doute une lettre recommandée, (...) avant de savoir que l'on avait déjà eu à se plaindre de mon malchanceux apache. Dans cette lettre, je vous transmettais, au sujet de sa solde, une requête de sa part, parce qu'elle était formulée en termes très humbles et qu'il s'appuyait sur le témoignage de M. Lacour, directeur de la navigation, dont il me faisait du reste un pompeux éloge (...). Si j'avais pu causer avec vous quelques minutes, je vous en aurais expliqué le motif. Par lettre, ce serait trop long, et je me sens déjà si encombrant, hélas !... (...). Je n'ai pas la prétention, bien entendu, que la colonie puisse grever son budget et garder un mauvais serviteur pour me faire plaisir. Quel que soit le résultat, je vous conserverai une profonde reconnaissance...*

53. LOUIS PHILIPPE D'ORLÉANS. Né à Paris. 1773-1850. Roi des Français de 1830 à 1848. L.A.S. « LP » à son intendant Monsieur Pascalis. Neuilly-sur-Seine, 5 juin 1823. 1 p. 1/2 in-8.

280 €

Louis Philippe le remercie ...*de son avis sur la vente des portraits de Dihl...* puis indique, ...*Je ne me soucie point des portraits en porcelaine, & par conséquent il n'y a rien à faire. J'entends tous les autres éclaircissements, c'est bien. Il faut dépêcher Bêlot pour le St Charles, car j'espère que la Chapelle sera assez prête pour qu'on y dise la messe la semaine prochaine (...). Il faut aussi penser aux chaises & à tous ce qui est du ressort de la tapisserie. Pressés l'horloge. Songés aussi au garde vue de mon flambeau de bronze...*

Henri Louis Baup est un peintre sur émail et porcelaine, connu sous le nom de Dihl.



54. LOUÏS (Pierre Félix Louis, dit Pierre). Né à Gand (Belgique). 1870-1925. Écrivain et poète. Condisciple de Gide à l'École alsacienne de Paris. Il publie son premier recueil de poésie « *Astarté* » en 1891. Fondateur de la revue *La Conque*. L.A.S. « Pierre Louÿs » à « Ma chère Paz » [sa belle-sœur Paz de Ortega Morejon]. *S.l.n.d.* « Mercredi » [7 août 1912]. 4 pp. in-8. 230 €

TRÈS IMPORTANTE LETTRE DE PIERRE LOUÏS À LA VEILLE DE LA DESTITUTION DE SON DEMI-FRÈRE GEORGES LOUIS DE SON POSTE D'AMBASSADEUR DE FRANCE À SAINT-PÉTERSBOURG.

Le poète étant momentanément diminué physiquement par sa vue défaillante, reclus dans son appartement, exprime son désarroi face aux informations qui lui arrivent de toutes parts et dont il a du mal à percevoir l'importance. Il sollicite l'épouse de son frère afin d'obtenir quelques éclaircissements ...*Je n'ai plus du tout de nouvelles. Si vous saviez combien de fois je pense à vous et aux enfants ! (...). D'où viennent toutes ces nouvelles et qu'en résultera-t-il ? Je n'ai plus personne pour me lire les journaux ; mon secrétaire lui-même m'a quitté depuis quinze jours* [probablement Thierry Sandre qui était aussi le secrétaire de Gilbert de Voisins] *et mes yeux ne peuvent lire qu'une faible partie de tout ce qu'on imprime sur le retentissant voyage et les négociations qui l'ont précédé. Aussi j'ai l'impression que, ne lisant pas du tout, je dois mal comprendre. On m'a dit ici, de bonne source que si Georges quittait l'ambassade de P. [Saint-Petersbourg] son successeur serait le général de Lacroix. L'expérience de l'amiral Touchard [Ambassadeur de France à Saint-Petersbourg en 1908-1909] ne suffit pas, sans doute. Comme ce n'est qu'un bruit, je ne l'écris pas à Georges. Mais je souffre de savoir si peu de choses au moment où j'aurais tant de questions à poser...*

Le poète enchaîne en donnant des nouvelles de son épouse **Louise** (née Heredia), ...*Elle a passé trois semaines sous la menace quotidienne d'une hémoptysie qui heureusement a pu être empêchée. Néanmoins il lui reste beaucoup de terrain perdu à regagner et je suis loin d'avoir l'esprit tranquille à son sujet...*

À la mort de sa mère, Pierre Louÿs, âgé de neuf ans, fut confié à son demi-frère, Georges Louis, de vingt-trois ans son aîné, alors qu'il poursuivait une carrière de haut-fonctionnaire à Paris. Il devint un substitut paternel et le poète lui écrivit durant toute sa vie presque quotidiennement. Georges Louis conduisit une brillante carrière de diplomate jusqu'à son dernier poste à l'ambassade de Russie, dont il fut chassé en 1913 par Poincaré qui venait d'être élu à la Présidence de la République et dont les vues ne s'accordaient guère avec l'esprit pacifique de son vassal. Brisé par cet échec, il mourut en 1917. Ce fut pour Pierre Louÿs un immense drame qui précipita sa déchéance.



55. MALRAUX (André). Né à Paris. 1901-1976. Écrivain et homme politique. Intellectuel engagé. Ministre de la Culture. Carte de visite gravée à son nom, au diplomate et sinologue Georges Soulié de Morant. *S.l.n.d.* 130 €

Malraux a vivement apprécié ...*les ouvrages et les traductions des lignes qu'il veut bien consacrer aux Conquérants dans sa dernière chronique...*

Le roman de Malraux *Les Conquérants* fut publié pour la première fois en 1928 dans la *N.R.F.* Il s'agit du premier opus qu'il consacra à l'étude de la condition humaine, à travers des épisodes de la lutte révolutionnaire dans la Chine contemporaine.



56. MARITAIN (Jacques). Né à Paris. 1882-1973. Philosophe néo-thomiste. L.A.S. « Jacques Maritain » à « Cher ami ». *U.S.A., Princeton University*, 28 février 1958. 1 p. in-4. 180 €

Maritain relate un incident grave survenu lors d'une conférence sur le Père de Foucauld donnée par Louis Massignon à Princeton : ...*il a été agressé, souffleté, frappé d'un coup de poing sur l'œil droit, par des gens qui voulaient l'empêcher de parler, en hurlant « Massignon trahison ». La police a rétabli l'ordre au bout de 20 minutes, et il a pu parler...*

Louis Massignon (1883-1962) est un islamologue réputé, directeur d'études à l'École pratiques des Hautes-Études, il tint également la chaire de sociologie musulmane au Collège de France.

57. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970. Écrivain. L.A.S. de ses initiales « F M » à « Cher Jacques » *S.l.*, 17 juin 1953. Papier à son adresse. 480 €





Superbe lettre inspirée au père Jacques Laval :

...C'est la solitude qui est votre grande épreuve. Un couvent, c'est un désert d'hommes. Et chacun traîne son désert avec soi. Je vous comprends ; je vous confie au Père ; je ne me sépare pas de vous dans cette traversée. Il faudrait que vous ayez près de vous un ami à qui vous confier, vous attacher. Vous souffrez de ne pas souffrir... Il revient d'un séjour en Bretagne avec ses amis Barbey, d'où il a envoyé une carte à ...Yves D. (...), qui me vaut tout à coup ce matin, une lettre confiante, tendre, toute pleine d'humilité bien inattendue...

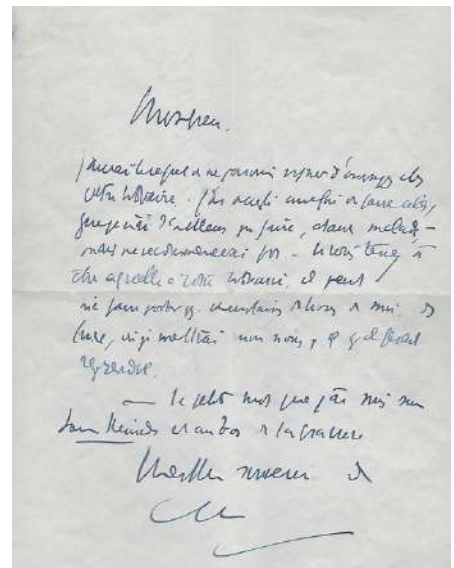
En ce qui le concerne, tout va bien, écrit-il, il ...prie davantage depuis Pentecôte. Aidons nous. Confiez vous à Dieu qui vous voit. Je n'aime pas penser à vous comme à quelqu'un qui a peur de se perdre. Vous ne serez jamais « perdu ». Vous êtes dans le cœur du Christ. Nous y sommes tous deux...

58. MERLE (Robert). Né à Tebessa (Algérie). 1908-2004. Écrivain. Auteur de « la Mort est mon métier ». L. dactylographiée S. « Merle » à « Cher ami ». S.L., 6 mai 1970. 1 p. in-folio. 90 €

Il le remercie de lui annoncer qu'il a obtenu ...le feu vert pour votre projet concernant « Un animal doué de raison ». J'ai en effet quitté le boulevard Raspail depuis un an ; de plus, étant en congé universitaire cette année, j'ai quitté Paris à pâques... Il ne sera donc pas visible en mai lors de retour de son correspondant ...Navré de ne pas vous revoir, après cette première et sympathique rencontre en mai 68, à l'arrière-plan dramatique...

59. MONTHERLANT (Henri de). Né à Paris. 1895-1972. Écrivain. L.A.S. de son paraphe. 1 p. in-4. 240 €

Montherlant regrette de ne pouvoir ...signer d'ouvrages chez votre libraire. J'ai accepté une fois de faire cela, que je n'ai d'ailleurs pu faire, étant malade, mais ne recommencerais pas. Si vous tenez à être agréable à votre libraire, il peut me faire porter qq exemplaires de livres de moi, des (ouvrages de) luxe, où je mettrai mon nom, & qu'il ferait reprendre...



60. MORAND (Paul). Né à Paris. Diplomate, écrivain. Membre de l'Académie française. Carte postale A.S. « P. Morand » au vice-consul de France. Londres, s.d. [novembre 1915]. 1 p. in-8. En anglais. 250 €

...I saw Réjane last night who told me she was on her way back to Paris, intending to present a play of yours and act in ... (J'ai vu l'actrice Réjane hier soir qui m'a dit elle s'apprête à regagner Paris pour jouer dans une de vos pièces...)...



61. NAPOLÉON III. Né à Paris. 1808-1873. Empereur des Français. B.A.S. « Louis Napoléon ». [Paris], Élysée, 13 avril 1852. 1/2 p. in-8. 520 €

...Je serai charmé de vous recevoir aujourd'hui mardi à une heure...



62. NOAILLES (Anna de, princesse Bibesco Bassarada de Brancovan). Née à Paris. 1876-1933. Poétesse et romancière. L.A.S. « Anna de Noailles » à Jules-Albert Jaeger. Paris, 14 décembre [1921]. 4 pp. in-8 sur simili japon à son adresse.

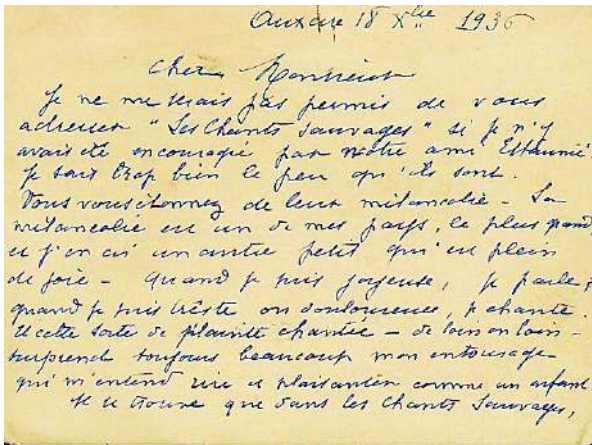
Joint : un télégramme de condoléances d'Anna de Noailles, suite au décès du Dr Bucher.

230 €

ÉMOUVANTE LETTRE SUR LA MALADIE DU DR BUCHER, ARDENT DÉFENSEUR DE L'ALSACE FRANÇAISE :  
*...J'ai été un peu rassurée... annonce-t-elle ...dans l'extrême inquiétude où nous étions tous plongés, par votre télégramme me donnant de meilleures nouvelles de notre illustre et cher ami le docteur Bucher. Les innombrables officiers qui ont, ici, les yeux tournés vers lui, ne peuvent s'empêcher d'échanger leurs soucis concernant une santé si précieuse...*

Pierre Bucher (Guebwiller, 1869 - Strasbourg, 1921) défenseur de l'Alsace française pendant la période allemande fut considéré comme « l'âme de l'Alsace ».

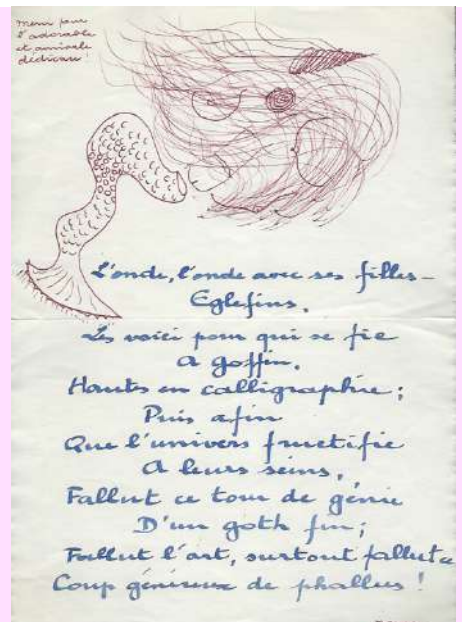
63. NOËL (Marie). Née à Auxerre. 1883-1968. Poétesse. L.A.S. à un ami. Auxerre, 18 décembre 1936. 3 pp. 1/2 in-12 oblong. 290 €



SUPERBE LETTRE SUR LES CHANTS SAUVAGES : *...Je ne me serais pas permis de vous adresser « Les Chants sauvages » si je n'y avais été encouragée par notre ami Estaimié. Je sais très bien le peu qu'ils sont. Vous vous étonnez de leur mélancolie. La mélancolie est un de mes pays, le plus grand, et j'en ai un autre petit qui est plein de joie. Quand je suis joyeuse, je parle ; quand je suis triste ou douloureuse, je chante. Et cette sorte de plainte chantée, de loin en loin, surprend (...). Il se trouve que dans les Chants sauvages, deux ou trois chants sombres, séparés par dix années, se trouvent rassemblés par les nécessités de l'édition (...). Il faudrait pouvoir dire aux lecteurs qu'entre le Hurlement et la Dernière danse, il s'est passé plus de trente ans et que ce sont des cris exceptionnels...*

64. NORGE (Georges Mogin, dit Géo). Né à Bruxelles. 1898-1989. Poète belge. Fonde en 1931 le *Journal des poètes* et en 1937 *Les Cahiers blancs*. L.A.S. « Norge » au poète Robert Goffin. S.l.n.d. [août 1954]. 1 p. in-folio. Illustrée d'un dessin érotique. 700 €

Amusant poème en remerciements au livre de Goffin « Les Filles de l'onde » :  
*...L'onde, l'onde avec ses filles / Eglefins. Les voici pour qui se fie à Goffin / Hautes en calligraphie / Puis afin Que l'univers fructifie / A leurs seins, Fallut ce tour de génie / D'un goth fin / Fallut l'art, surtout fallut ce / Coup généreux de phallus !...*



65. PAGNOL (Marcel). Né à Aubagne. 1895-1974. Écrivain et auteur dramatique. M.A.S. « Marcel Pagnol » intitulé « Marcel Achard ». S.l.n.d. – 4 pp. in-4. 1 200 €

Bel hommage au dramaturge Marcel Achard *...Les rieurs sont toujours ingrats. Parce que la science – mère des miracles – paraît « ennuyeuse » à ceux que ne la comprennent pas, ils pensent que l'ennui qui répand une œuvre est la mesure de son importance : ce principe étant établi, on en déduit par un corollaire que toute œuvre claire et comique ne peut-être qu'une*

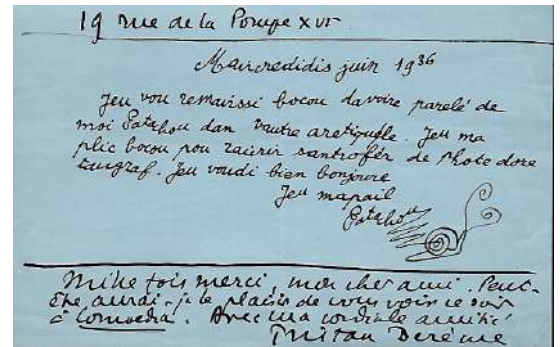


bagatelle. C'est parce qu'il n'ennuya jamais personne que Marcel Achard, à ses débuts, n'a pas été considéré d'emblée comme le grand auteur dramatique, le psychologue, et le moraliste qu'il était déjà. Il débuta, en 1924, avec trois actes : « Voulez-vous jouer avec moi ». Ce fut immédiatement le plus grand succès du théâtre de l'Atelier [célèbre théâtre parisien près de Montmartre], et cette farce poétique devait faire le tour du monde. Mais l'auteur jouait lui-même, avec une verve étonnante, le rôle du personnage principal, qui était un clown (...) il fut décrété que Marcel Achard était un « fantaisiste » merveilleusement doué...

66. PATACHOU (Mme Arthur Lesser, née Henriette Rogon). Née à Paris. 1918-2015. B.A.S. « Patachou » à Max Frantel. 1 p. in-8 oblong.

Le poète Tristan Derème a ajouté quelques lignes autographes en bas de page. 190 €

Amusant billet : ...*Jeu vou remairssi bocou davoire parelé de moi patachou dan vautre aretisque. Jeu maplic bocou pou raicrir santrofé de phote doretaugraf. Jeu voudi bien boujourne. Jeu mapail...*, signé d'un escargot... Derème remercie à son tour...



67. PAULHAN (Jean). Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain, critique littéraire, élu à l'Académie française en 1963. Directeur de la NRF de 1925 à 1940. Fonde la revue *Résistance* pendant la guerre. Participe aux *Temps Modernes* de Sartre. Appelé à la direction de la nouvelle NRF en 1953, il devient un des piliers des éditions Gallimard. L.A.S. « Jean Paulhan ». S.l.n.d., lundi 21. 2 pp. in-8. En-tête de la NRF. 150 €

...*C'est en effet assez grave...* annonce Paulhan, ...*Je crois que nous n'avions éprouvé aucune défiance à l'égard du texte « inédit » que nous apportait Guyon, « universitaire distingué », agrégé, à la veille de passer ses thèses sur Balzac. Si je n'avais pas été souffrant depuis un mois, j'aurais sûrement jeté plus qu'un coup d'œil distrait sur ces pages (...). Guyon rectifiera dans le numéro 2... de la revue*

*Mesures...* et Paulhan dans la NRF du 1<sup>er</sup> février...

68. PÉGUY (Charles). 1873-1914. Écrivain. M.A.S. « Péguy » (au crayon bleu de prote). S.l.n.d. 2 pp. grand in-8. 490 €

Encart destiné à paraître dans les Cahiers de la Quinzaine afin de promouvoir la *Revue philosophique* ...*paraissant tous les mois (...)* chaque numéro contient : 1° *Plusieurs articles de fond* ; 2° *Des analyses et comptes rendus des nouveaux ouvrages philosophiques français et étrangers* ; 3° *Un compte rendu aussi complet que possible des publications périodiques de l'étranger pour tout ce qui concerne la philosophie ; des notes, documents, observations pouvant servir de matériaux ou donner lieu à des vues nouvelles...* Suivent les prix et conditions d'abonnement.



69. PHILIPPE (Charles-Louis). Né à Cérilly. 1874-1909. Poète et romancier. Auteur de *Bubu de Montparnasse*. Membre fondateur de la *Nouvelle Revue Française*. POÈME AUTOGRAPHE SIGNÉ « Ch. L. Philippe » intitulé « *Vingt ans* ». 1 p. in-4. 980 €

Celui qui se considérait comme « *le premier d'une race de pauvres qui soit allé dans les Lettres* » débuta sa carrière littéraire par l'écriture de poèmes en vers dont la publication fut confidentielle. L'année de ses vingt ans, Charles-Louis Philippe écrivit une dizaine de poèmes rimés à la façon parnassienne, dont un long poème de soixante-cinq vers, *Soirs*. Le jeune versificateur fut d'emblée adopté par René Ghil, poète symboliste fêru de philosophie. Ce dernier le mit en rapport avec Louis Fumet, un anarcho-syndicaliste qui se piquait de littérature et fondateur de la revue *L'Enclos*.

**C'est dans cette revue que paraît en novembre ou décembre 1896 le poème proposé ici, comme en atteste la note apocryphe portée en haut du présent manuscrit : « *L'Enclos Elzévir italique – après l'article de Maysonnier* ».**

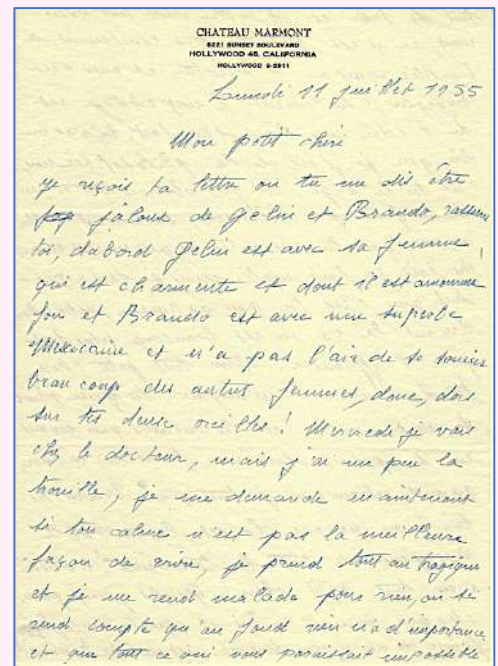
...*Mes vingt ans sont venus, pleins d'amour et de sang, / Pendant que je songeais mes vingt ans sont venus, / et j'ai crié, piteux, au jour s'épaississant de grands pans de désastre, au long des cieus connus. / J'ai crié tant de pleurs, et ma faim d'autres nues, / Ah ! ma faim qui s'érige en l'azur moisissant / que j'ai vu comme un vol de grandes vierges nues / ouvrant des nids d'amour où frissonnait du sang. Les vierges, d'un grand glaive ont encombré mon flanc, (...) Mais, maladroit d'amour, quand je voulus décrire / avec leur glaive d'or mon auréole douce, / je transperçai mon cœur et vis les vierges rire...*

70. PIAF (Édith). Née à Paris. 1915-1963. Chanteuse de renommée internationale. L.A.S. « Edith » à « Mon petit chéri » [son époux Jacques Pills]. U.S.A., Hollywood, 11 juillet 1955. 2 pp. in-4.

2 600 €

TRÈS BELLE ET RARE LETTRE D'ÉDITH PIAF, AU CHANTEUR JACQUES PILLS QU'ELLE AVAIT ÉPOUSÉ EN 1952.

...Je reçois ta lettre où tu me dis être jaloux de Gelin et **Brando** [Marlon Brando], rassures toi, d'abord Gelin est avec sa femme, qui est charmante et dont il est amoureux fou et Brando est avec une superbe mexicaine et n'a pas l'air de se soucier beaucoup des autres femmes, donc, dors sur tes deux oreilles ! Mercredi je vais chez le docteur, mais j'ai un peu la trouille, je me demande maintenant si ton calme n'est pas la meilleure façon de vivre, je prends tout au tragique et je me rend malade pour rien, on se rend compte qu'au fond rien n'a d'importance et que tout ce qui vous paraissait impossible à surmonter n'était pas si terrible et que tout se passe et l'oublie (sic) vient tout doucement, ce n'est peut-être pas exactement de l'oublie mais on s'habitue et rien n'est tragique, seulement l'importance est de l'idée que l'on s'en fait (...). Mon tout petit chéri, ta douceur me manque, tes yeux plein de mélancolie et tes mains qui savent en se posant sur mon front me calmer, quand retrouverai je tout ça ? Travailles bien mon amour, là est la véritable récompense de tous les tourments ! ...



C'est en Amérique qu'Édith Piaf rencontra son futur mari Jacques Pills (de son vrai nom René Ducos, 1906-1970). Chanteur à succès d'après-guerre, il fit une carrière internationale. Il écrivit pour Piaf « Je t'ai dans la peau ». Édith en retour lui fit enregistrer la chanson intitulée « ça gueule ça madame » sur une musique de Gilbert Bécaud qui était le pianiste attiré de Pills à cette époque. Les deux vedettes se produisirent souvent sur les mêmes scènes ; ils furent tous deux à l'affiche de l'Olympia à Paris en 1955. Ils divorcèrent l'année suivante. Pills dirigea ensuite le cours de music-hall de l'Olympia créé par Bruno Coquatrix jusqu'à sa mort en 1970.



71. PICARD (Émile). Né à Paris. 1856-1941. Mathématicien, spécialiste de l'analyse mathématique. L.A.S. « Émile Picard » à un confrère. Paris, 19 juin 1895. 1 p. in-8. 100 €

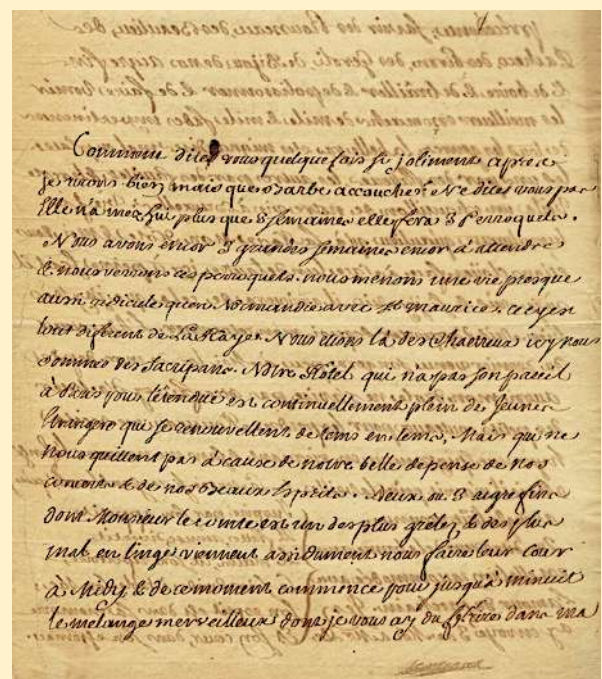
Lettre de recommandation : ...Je vous ai parlé d'un jeune homme qui doit vivre à une altitude élevée et qu'on pourrait peut-être employer à l'Observatoire du pic du Midi (...). Vous m'obligeriez en voulant bien appuyer cette demande auprès de M. Marchand (...). Mon protégé s'appelle Chouvand ; il sera très heureux de trouver une occupation que sa santé ne lui permet de trouver nulle part ailleurs...

72. PIRON (Alexis). Né à Dijon. 1689-1773. Auteur dramatique et poète, connu pour son esprit allègre et mordant. L.A. à Mademoiselle de Bar. S.l. [Bruxelles], dimanche 27 [juillet 1738]. 4 p. in-4. Suscription, reste de cachet de cire rouge. 1 800 €

TRÈS LONGUE ET RARE LETTRE, D'UNE VERVE ENJOUÉE, À SA FUTURE FEMME, MARIE-THÉRÈSE QUENAUDON, DITE MADEMOISELLE DE BAR (1688-1751), QU'IL ÉPOUSA EN 1741.

Piron s'est rendu à Bruxelles en juillet 1738, à l'invitation de l'un de ses protecteurs, François Lopez Duliz, financier juif de La Haye. Il écrit à mademoiselle de Bar, résidant chez la marquise de Mimeure, dont elle est la lectrice, pour lui dépeindre l'ambiance de son séjour :

...Notre hôtel qui n'a pas son pareil à Paris pour l'étendue, est continuellement plein de jeunes étrangers qui se renouvellent de tems en tems, mais qui ne nous quittent pas, à cause de notre belle dépense, de nos concerts et de nos beaux esprits. Deux ou 3 aigrefins, dont monsieur le comte est un des plus grêlez et des plus mal en linge, viennent assidûment nous faire leur cour à midy, et de ce moment commence pour jusqu'à minuit, le mélange merveilleux dont je vous ay du faire rire dans ma précédente, savoir : des Rousseau, des Beaulieu, des Pacheco, des Piron, des Geroli,



des Bijou, de nos aigrefins, et de boire et de brailler et de polissonner et de faire vomir les meilleurs estomachs, de mile et mile fades impertinences de tous les genres, la belle par ses mignardises mal en places, les uns par des flatteries, les autres par des fatuités et le reste. Voilà un échantillon de notre vie à Bruxelles (...). Rousseau me récita hier une épigramme en ricanant et sans me nommer l'offensé. Mais il m'avoit peint la veille M. Laserrée si ressemblant qu'un aveugle l'eût reconnu : « Inspiré par son appétit / Il flatte, amuse, divertit, le matin, lit son répertoire / Le soir vide à table son sac / Son esprit est dans sa mémoire / Et son cœur, dans son estomac... » à la suite Piron cite deux épigrammes qu'il a composées et envoyées au comte de Livry, son protecteur : la première, assez légère, « La mariée, au saut du lit, jasoit » ; la seconde, contre Crébillon, à l'occasion de sa nomination, en 1734, comme censeur de la police pour les belles-lettres, en remplacement de l'abbé Cherrier : ...Pour placer le grand Crébillon / Il faut que le gros Chérier meure. / Et quel emploi ! Sa muse en pleure. / Examiner avec dégoût / Nos rogatons de bout en bout ! Du moins l'autre, (...), / Sans rien lire, paraphoie tout / Ou lisoit tout sans rien entendre...

Il poursuit ...Mon pauvre œil et mon papier s'usent à ces balivernes, pendant que j'avois mille bonnes choses à rabâcher. Le Roi de Babilone se fourre partout, et fait ici grand tort au Roi des Bavards. Il me semble qu'il ne devoit guère être question de bel esprit quand on écrit à sa bien aimée...



73. PONTCHARTRAIN (Louis Phélypeaux de). Né à Paris. 1643-1727. Contrôleur général des Finances, Chancelier de France. Secrétaire d'État à la Marine. L.S. « Pontchartrain ». Fontainebleau, 24 octobre 1696. 1 p. in-folio. 280 €

BELLE LETTRE ...J'ai lu au Roy les lettres que vous m'avez écrites les 11 et 14 de ce mois. Sa Majesté a approuvé les ordres que vous avez donnés à Monsieur Depalles pour l'emploi des Vaisseaux Le Sérieux, et le Marquis qu'il commande, et tout ce que vous lui avez prescrit pour la visite des Croisieres, et des parages dans lesquelles vous estimez qu'il pourra rencontrer les corsaires ennemis qui sont passés dans les mers de Levant, sa Majesté avait d'abord pensé qu'un de ces vaisseaux suffisait pour cette course, vous a laissé l'autre sur le Cap Corse, mais surtout les avis qu'elle a, et ceux que vous avez eu de votre part, du nombre des corsaires ennemis qui sont passés dans les Mers de Levant, elle a trouvé très bon que vous les y ayez envoyé tous deux, étant important, et de préférence d'assurer le commerce des Français, et de ramener sans danger les bâtimens qui se trouveront dans les Eschelles. Les Éschevins de Marseille m'ont envoyé une lettre qu'ils ont reçu des capitaines de trois bâtimens françois qui sont à Ligourne (sic) d'où ils n'osent sortir par la crainte qu'ils ont d'être attaqués par des anglois qu'on sçait en avoir formé le dessein, et les attendre. Sa Majesté veut bien que vous envoyiez Le Vaillant, et L'heureux retour à Ligourne, aussitôt que leur carène sera finie, pour les dégager, et les mener surement jusque à la hauteur du Cap Bon d'où ces marchands continueront leur route pour le Levant et Monsieur le Chev. de Digoine prendra la sienne pour se rendre à la croisière qui lui est prescrite en visitant les Iles St Pierre. Si cependant vous étiez informé avant qu'il mette à la voile que les Français sont sortis de Ligourne, vous ne le détournerez point de l'objet principal de sa course.

Monsieur de Champigny doit presser son départ s'il veut que la sienne ait un succès heureux, estant à desirer qu'il se trouve à l'ouverture du détroit dans le temps que les bastiments des ennemis qui reviennent des pesches commenceront à entrer dans la Méditerranée...

Je vous ai informé de l'ordre que le Roy a donné à Monsieur de Louciennes de demander avec de vives instances à la République de Gènes la restitution de la barque génoise qui a été reprise par deux autres de cette nation, je vous ferai part du succès qu'auront ses instances, que vous pouvez compter que je suivrai autant que sa Majesté le permettra...

74. POPESCO (Elvira Popescu, dite Elvire). Née à Bucarest. 1894-1993. Actrice. Carte de visite A. à « Ma petite Suzanne ». S.l.n.d. 35 €

...Si tu veux venir au théâtre téléphone d'abord à ELY 7000 pour être bien placée...

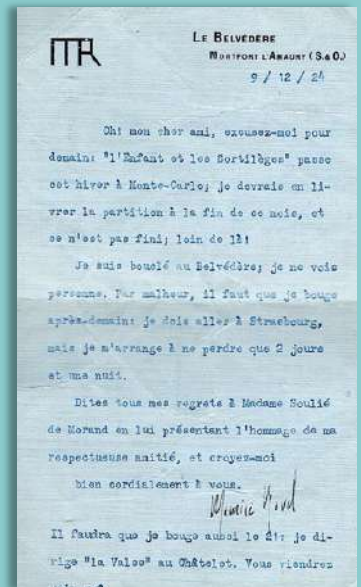


75 RAVEL (Maurice). Né à Ciboure. 1875-1937. Compositeur. Carte-lettre dactylographiée S. « Maurice Ravel ». [Montfort l'Amaury], 9 décembre 1924. 1 p. in-8. Papier toilé à son adresse et à ses initiales gauffrées. 1 200 €

Belle lettre au sujet de L'Enfant et les sortilèges (sur un texte de Colette) en gestation.

...Oh ! mon cher ami, excusez-moi pour demain : « L'Enfant et les Sortilèges » passe cet hiver à Monte-Carlo ; je devrais en livrer la partition à la fin de ce mois, et ce n'est pas fini, loin de là. Je suis bouclé au Belvédère, je ne vois personne. Par malheur, il faut que je bouge après-demain : je dois aller à Strasbourg, mais je m'arrange à ne perdre que 2 jours et une nuit... Il ajoute en p.s. : ...Il faudra que je bouge aussi le 21 : je dirige « la Valse » au Châtelet. Vous viendrez voir ça ?...

L'Enfant et les Sortilèges est une fantaisie lyrique en deux parties composée par Maurice Ravel entre 1919 et 1925, en collaboration avec Colette qui en a écrit le livret (intitulé initialement Ballet pour ma fille).



76. RENAN (Ernest). Né à Tréguier. 1823-1892. Agrégé de philosophie, philologue, historien des religions. L.A.S. « E. Renan ». Paris, s.d. « lundi soir ». 1 p. in-8. 200 €

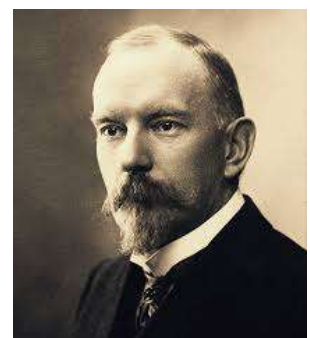


...Voici deux demandes, dont je vous fais juge. Celle de la Critique philosophique me paraît assez sérieuse pour qu'il y soit donné suite. Quant à l'autre, j'hésite, à moins que vous ne puissiez leur donner un des exemplaires renvoyés et non vendables... Le tout devra lui être adressé rue Saint-Guillaume, n° 16...

La Critique philosophique a été fondée en 1872 par Ch. Renouvier et Fr. Pillon. Elle publiait un supplément sous le titre de Critique religieuse. Elle cessa de paraître en 1889.

77. RENARD (Pierre-Jules Renard, dit Jules). Né à Châlons-du-Maine. 1864-1910. Écrivain et auteur dramatique. C.A.S. « Jules Renard » à « Mon Cher ami » [le dramaturge Paul Hervieu]. S.l.n.d., 28 février [1895]. 2 pp. in-12 sur papier vert, à son adresse. 220 €

Charmante lettre au sujet du dernier opus de Paul Hervieu « L'Armature » : ...Je ne préfère pas L'Armature à Peints par Eux-mêmes [un « roman par lettres » de Paul Hervieu publié en 1893], car je ne préfère aucun livre moderne à Peints par eux-mêmes. Mais il y a dans L'Armature de quoi fortifier encore l'admiration que j'ai pour votre œuvre. En vérité, ce sont toujours les mêmes qui ont du talent (...). À chaque page j'ai trouvé mes délices. Je voudrais bien écrire cela quelque part (cela et une ou deux petites réserves) Mais le pourrai-je ?...



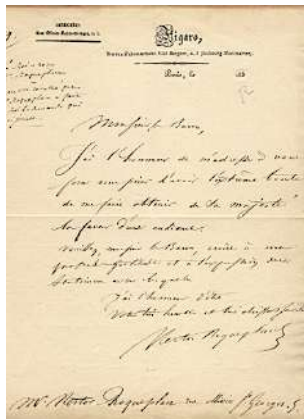
78. RIVA (Emmanuelle, de son vrai nom Paulette Riva). Née à Chenimenil. 1927-2017. Actrice de cinéma et de théâtre. B.A.S. « Emmanuelle Riva ». S.l.n.d. 1/2 p. in-8. 30 €

...Ma vive sympathie...

Emmanuelle Riva fut nommée à l'Oscar de la meilleure actrice en 2013 pour son rôle dans Amour de Michael Haneke.

79. ROCARD (Michel). Né à Courbevoie. 1930-2016. Homme politique. Premier ministre sous la présidence de François Mitterrand. L.A.S. « M. Rocard » à « Cher ami ». [Paris], 17 juillet 1976. 1 p. in-folio. En-tête du Parti socialiste, Secrétariat national. 250 €

Il renvoie le ...*texte de mon dialogue avec Klaus Von Dohnanyi, comme vous le verrez, j'ai très peu de corrections à faire...* Il ajoute un p.s. : ... *C'est vrai, c'était fait le 17 juillet. Mais nous partions en croisière le 17 en fin d'après-midi. Dans le capharnaüm des dernières courses, des rangements et embarquements, je vous ai oublié !...*



80. ROQUEPLAN (Nestor). Né à Montréal (Aude). 1804-1870. Fondateur du journal *Le Figaro*. L.A.S. « Nestor Roqueplan » à un baron. Paris, s.d. 1 p. in-4. En-tête du Figaro. 130 €

Il prie son correspondant d'avoir ...*l'extrême bonté de me faire obtenir de sa majesté la faveur d'une audience...*

81. ROUMANILLE (Joseph). Né à Saint-Rémy-de-Provence. 1818-1891. Poète provençal. L.A.S. « J. Roumanille » à un rédacteur en chef. Avignon, 2 Juin 1871. 1 p. 3/4 in-8. 460 €

BELLE LETTRE : Depuis 1855, Roumanille était installé libraire-éditeur à Avignon : Il a confié un article à Laporte ...*Un Cœur, le voilà, Dieudonné ! Comme ce front est bien fait pour porter couronne (...). C'est bien lui, Monsieur, la photographie de Constantinople, la plus récente et la mieux réussie, celle que le Roi donne de préférence à ses amis, je le suis...*

...*J'ai un dépôt du remarquable ouvrage intitulé Etude politique. J'attends d'un moment à l'autre, de Genève, la nouvelle édition qui vient à point de paraître. (...) Je me suis improvisé marchand photographe (...). Pour obtenir un prix de revient qui me permît d'aller en avant, j'ai dû en marchander un grand nombre, (peut-être trop grand ! (...)) Heureusement mes amis de la presse catholique et légitimiste sont venus à mon secours. Voilà que, depuis 10 jours, mon ami M. Laurentie a immobilisé une jolie réclame dans son journal. Je serais heureux et fort reconnaissant, si vous me faisiez la gracieuseté de la publier aux faits divers du vôtre. Rien n'est de dire, que ce faisant, vous feriez œuvre excellente d'excellente propagande.* Il termine par une allusion à la « Semaine sanglante » qui avait embrasé Paris (en mai 1871) sous forme de prière : ...*Puisse notre France, par une arche ballotée sur des flots de sang, et de pétrole, être bientôt digne de voir venir la colombe lui apporter le rameau d'olivier !...*

Le libraire Joseph Roumanille, co-fondateur au Château de Font-Ségugne, du Félibrige (association pour la sauvegarde de la langue d'Oc) édita, entre autres ouvrages provençaux, *Mireille* du poète Frédéric Mistral.



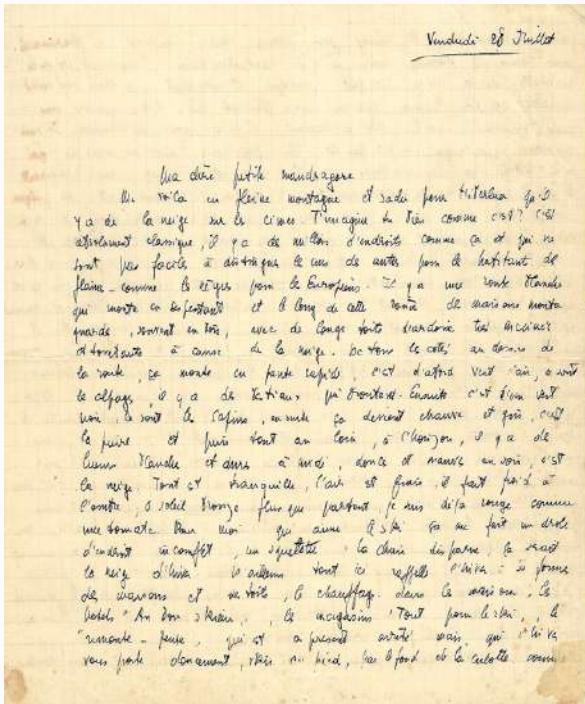
82. SAMAIN (Albert). Né à Lille. 1858-1900. Poète symboliste. M.A. *S.l.n.d.* 2 pp. in-8. 490 €

Fragment du libretto intitulé *la Tentation de Bouddha*, commandé à Samain, et destiné à être mis en musique par Gabriel Fauré, pour l'inauguration du nouvel hôtel particulier de la princesse de Polignac. Le projet fut finalement abandonné par Fauré.

Il s'agit d'un dialogue mélancolique du prince Siddhârtha avec les arbres et avec son père : ...*Que ne puis-je, l'âme ravie / Comme vous exhaler ma vie / Aux baisers d'un rayon vermeil (...)* - *Chœur des arbres : ...Aux jours de ta limpide enfance / Notre ombrage sur toi flottait / Et ton rire charmant jetait / des perles dans notre silence / Qu ne puis-je pareil à vous / Vivre des jours puissants et doux / En balançant mon front dans la lumière / O mes arbres chéris à la voix familière...*

...*Autour de toi, j'ai rassemblé sans trêve / Tous les bonheurs qu'on peut donner aux rois (...). Prends en pitié ma vieillesse affaiblie (...)* / *O Siddhartha, ton vieux père supplie, / Mon enfant bien aimé, de grâce réponds-moi. – Siddartha : ...O mon père, cessez de craindre davantage / Voyez déjà la joie en mes yeux refleurit...*





83. SARTRE (Jean-Paul). Né à Paris. 1905-1980. Agrégé de philosophie. Écrivain, dramaturge et philosophe, figure majeure de la vie intellectuelle française d'après-guerre. L.A.S. « J. P. Sartre » à « Ma chère petite mandragore » [Wanda Kosakiewicz]. *S.l.* [la Cluzaz], 28 juillet [1939]. 2 pp. 1/2. **Enveloppe au nom de « Madame Wanda Sartre »** 2 900 €

**SUPERBE LETTRE :** Sartre séjourne dans les Alpes avec Simone de Beauvoir

*...Hier j'ai donc pris un autocar qui m'a monté ici en une heure et puis, tout d'un coup, en apercevant le Castor (Beauvoir) qui m'attendait devant la station, j'ai senti net que quelque chose était finie, que je ne te reverrai pas d'ici deux mois, ça m'a crevé le cœur, pendant que je m'efforçais de sourire mais je crois qu'elle s'en est aperçue. Je lui ai dit un peu plus tard que le séjour à Marseille avait été formidable, pour détruire cette prévention légère qu'elle avait contre toi et dont je me sens responsable (...). Je lui ai raconté que nous avions vu Aigues-mortes et Avignon (...), et ça faisait douloureux parce que c'était devenu du passé, quelque chose qu'on peut déjà raconter. Mon amour, je veux vivre comme ça le plus souvent possible de grands moments avec toi, je t'aime passionnément et je sens ça dans tout mon corps quand je vis longtemps avec toi...*

84. SERT (Marie Sophie Olga Zénaïde GODEBSKA, dite MISIA). Née à Saint-Petersbourg. 1872-1950. Elle épouse en première noce le fondateur de la *Revue Blanche*, Thadée Natanson, puis en troisième noce le peintre espagnol JOSE MARIA SERT (en 1920). Brouillon de L.A.S. « Votre Misia » à « Cher Jean » [Jean Cocteau]. *S.l.n.d.* 2 pp. in-4 (au crayon de papier). 380 €

*...Je viens de faire un voyage très passionnant et assez douloureux en ailleurs. J'étais peut-être ds l'intérieur de la boule mais je crois que c'était plutôt ds l'intérieur de la marmite norvégienne ; cuisson de fièvre moutarde de sinapisme etc etc Avec gros caléidoscope appliqué sur cœur angoissé et tournant des choses d'ici déformées sans mirage et avec une incohérence systématique. Grande lutte entre le méchant tas blafard et crasseux à plaque numérotée et mes bons microbes, les « Spinelles » comme dirait Sacha Pasteur vêtu(s) à la dernière mode tout plumes et scintillants avec comme casque un peu mon joli chapeau dont vous avez ri l'autre jour...*

*Aujourd'hui je me retrouve et avec les objets familiers je rapporte votre livre que je connais musicalement. J'en aime plus encore le titre depuis qu'il a sa forme et votre dédicace cher Jean me touche beaucoup. Je vais donc le lire dans le silence et la joie du retour...*

*Sitôt que je pourrai vous voir je vous ferai téléph. Mais écrivez-moi car je suis très sensible et vous aime beaucoup malgré vous...*

Elle ajoute un p.s. : *...Par amour j'espère Sert a voulu m'accompagner en grippe. Il va un peu mieux et vous téléphonera. Je vous raconterai comment Dieu est venu avec figure réjouie et valise faisant gai carillon. Mais à la 3<sup>ème</sup> ventouse j'ai voulu lui arracher sa barbe et il est parti très fâché !...*

Marie Godebska épouse en première noce le fondateur de la *Revue Blanche*, Thadée Natanson, puis en troisième noce le peintre espagnol JOSE MARIA SERT (en 1920). Surnommée la *Reine de Paris*, elle fut portraiturée par les plus grands peintres, dont Toulouse-Lautrec, Bonnard, Odilon Redon, Vuillard et Renoir. Elle fréquenta Mallarmé, Proust, Stravinski, Poulenc, Diaghilev, Cocteau, etc.

85. SÉVERINE (Caroline Rémy, dite). Née à Paris. 1855-1929. Journaliste, directrice du *Cri du Peuple*, collaboratrice de Jules Vallès. L.A.S. « Séverine » à une dame. *S.l.*, 16 novembre 1892. 1 p. 1/3 in-8. En-tête gravé à son chiffre (le S représente un serpent). 140 €

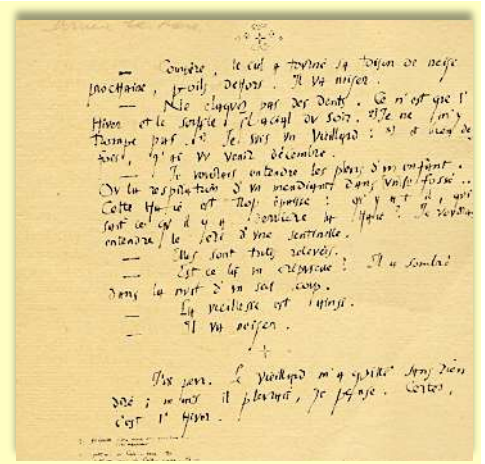


C'est avec un très vif plaisir que Séverine accepte l'invitation de sa correspondante. Elle l'assure en concluant *...de la haute estime en laquelle je tiens votre beau talent...*

Toute sa vie, Caroline Rémy dite Séverine lutta à la force de sa plume contre les injustices sociales. Libertaire, féministe, dreyfusarde, pacifiste, elle fut sur tous les fronts. Elle côtoya Jules Vallès, Emile Zola et Jean Jaurès. Elle prêta sa plume à différents journaux, notamment à *La Fronde*, journal dirigé par Marguerite Durand, entièrement réalisé par des femmes.



86. SUARÈS (André). Né à Marseille. 1868-1948. Poète, essayiste. Animateur de la NRF aux côtés de Gide, Valéry et Claudel. L.A.S. « André Suarès » [à Bernard Grasset]. Paris, 11 rue de La Cerisaie, IV, 30 août 1939. 2 pp. in-4 sur vélin épais crème. 290 €



Au sujet du meurtre de Louis Brun, intime collaborateur de Bernard Grasset.  
*...Vous n'en pouvez douter, cher Monsieur : la fin de Louis Brun me chagrine autant qu'elle me consterne ? Il m'a toujours paru tenir à ma présence dans la maison. Je suis sûre que vous n'êtes pas d'un autre sentiment (...). Je ne voulais pas croire : deux lignes parlant du meurtre m'ont longtemps laissé dans le doute. Brun assassiné, et par sa femme ? J'imagine que votre peine doit être égale à vos soucis. Il me semble toutefois qu'ayant fondé votre maison déjà célèbre, il vous sera donné de la soutenir (...). Vous savez sans doute qu'il y avait entre nous beaucoup plus que des projets, mais des conventions écrites et des éditions qui devaient être mises en train dès le mois de septembre. Voilà de quoi je voudrais bien m'entretenir avec vous...*

87. SUARÈS (André). Né à Marseille. 1868-1948. Poème Autographe en prose. S.l.n.d. 1 p. 1/2 carré in-8.

650 €



Très beau texte en forme de dialogue sur l'hiver et la vieillesse :

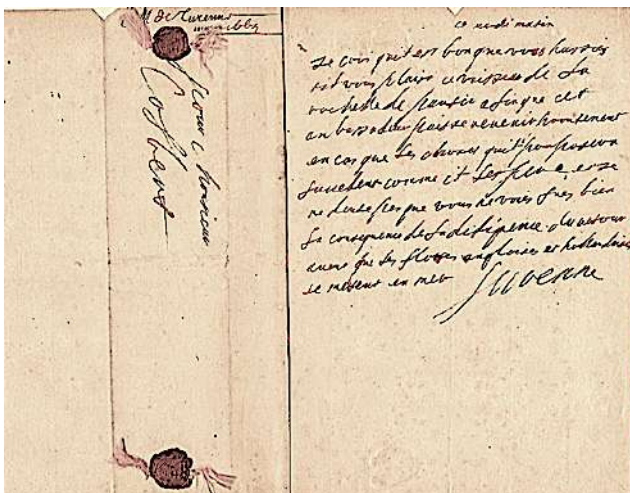
*...Compère, le ciel a tourné sa toison de neige prochaine, poils dehors. Il va neiger. Ne claquez pas des dents. Ce n'est que l'hiver et le souffle glacial du soir. Je ne m'y trompe pas. Je suis un vieillard : et bien des fois, j'ai vu venir décembre. - Je voudrais entendre les pleurs d'un enfant. Ou la respiration d'un mendiant dans le fossé... Cette haie est trop épaisse : qu'y a-t-il, qui sait ce qu'il y a derrière la haie ? Je voudrais entendre le cri d'une sentinelle. Elles sont toutes relevées. Est-ce là un crépuscule ? Il a sombré dans la nuit d'un seul coup. La vieillesse est ainsi. Il va neiger...*

88. TREBUTIEN (Guillaume). Né à Fresney-le-Puceux. 1800-1870. Orientaliste et éditeur. Bibliothécaire à Caen. INTIME DE BARBEY D'AUREVILLY. L.A.S. « Trebutien ». S.l., 18 avril, s.d. 2 pp. in-8. 130 €

*...Je m'empresse de vous envoyer vos autographes, en vous remerciant mille fois de cette obligeante et précieuse communication... Si aujourd'hui, il m'était donné de choisir entre tous les hommes qui ont existé depuis l'origine du monde, c'est de Maistre que je voudrais être... Il va bientôt recevoir... Les Prophètes où vous trouverez, je crois, des pages que lui et son ami de Bonald n'auraient pas désavoués. L'article sur Chateaubriand dont je vous envoie le manuscrit est assurément très remarquable...*

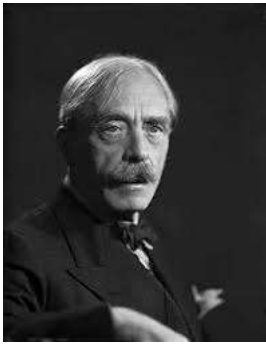
Joseph de Maistre et Louis de Bonald furent les représentants de la pensée contre-révolutionnaire.

89. TURENNE (Henri de la Tour d'Auvergne, dit). Né à Sedan. 1611-1675. Maréchal de France, prestigieux chef militaire nommé par Louis XIV. L.A.S. « Turenne » à COLBERT. S.l., mars 1663. 1/2 p. in-4. Suscription. Cachets de cire rouge sous soie rose. RARE. 2 500 €



Lettre diplomatique dans laquelle Turenne, anticipant sur les événements à venir, préconise le rapide rapatriement d'un ambassadeur. Il serait préférable, pense-t-il, *...que vous hâtiés sil vous plait ce vaisseau de la Rochelle partir afin que cet ambassadeur puisse revenir promptement en cas ou les choses quil proposera succedent comme il espere et je ne doute pas que vous voies tres bien la conséquence de la diligence du retour avant que les flottés anglaises et hollandaises se mettent en mer...*

90. VALÉRY (Paul). Né à Sète. 1871-1945. Poète, essayiste. Membre de l'Académie française. L.A.S. « V » à « Chère amie » [Madame Révelin]. *S.l.n.d.* mercredi, [vers 1929 ?]. 1 p. in-8. Enveloppe jointe. 780 €



SPIRITUELLE LETTRE À UNE AMIE CHÈRE :

Valéry s'apprête à partir pour ...Juziers [Il s'agit du château du Mesnil, près de Juziers, la propriété de Julie Manet héritée de ses parents Berthe Morisot et Eugène Manet]. *Je n'ai pas eu le temps d'aller ce matin jusqu'au téléphone. Reviendrai samedi ou dimanche, et si je suis solitaire (quoique peu diamant)* [jeu de mots sur le « diamant » appelé aussi « solitaire »], *peut-être, sans doute, m'inviterai-je ?...* Il poursuit par des sous-entendus ...*J'espère que la bestiole a repris et fonctionne de manière à vous donner satisfaction. Ce chaud est... chaud, mais j'espère en lui. Peut-être fera-t-il suer à mon corps ses maux !...*

Changeant de sujet, ...*Etienne-aux-terribles-références va sans doute être bombardé St Didier de 1<sup>è</sup> classe ! Faites-lui mes amitiés. Prodiguez mes respects à son excellente mère et partagez avec elle mes hommages choisis...* Il demande qu'on lui écrive à Paris en précisant : ...*Bien entendu si (vous) aviez des projets de Barbizon, ne dérangez rien...*

Paul Valéry commença à se rendre régulièrement dans la propriété de Julie Manet à Juziers à partir de 1903. Très lié au couple Julie Manet-Rouart, il avait épousé en 1900 une cousine de Julie Manet, Jeannie Gobillard.

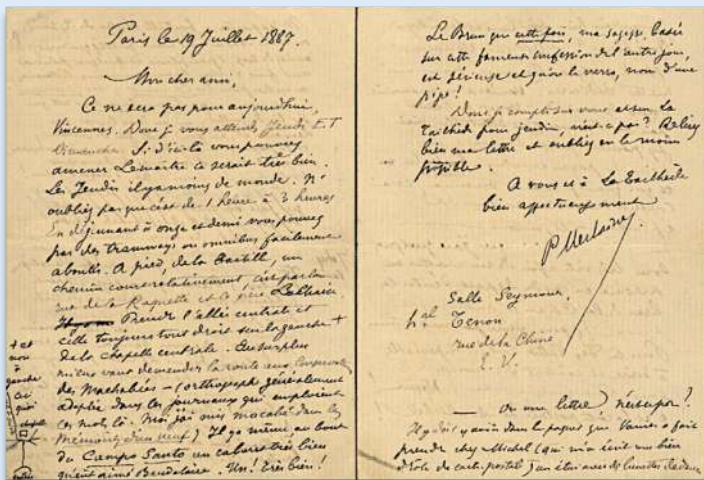


91. VENDÔME (César de Bourbon, duc de Beaufort et d'Etampes, Seigneur de Maligny, duc de). 1594-1665. Fils aîné d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrée, légitimé. P.S. « Cesar de Vendome », également signée par « N. Chevalier ». *Paris*, 24 mai 1617. 2 pp. in-4. 550 €

Cette pièce représente le bail, par Nicolas Chevalier, seigneur de Videville, conseiller du roi, à César de Beaufort, d'une maison au faubourg Saint-Honoré, qui a pour enseigne l'image de Saint-Antoine, à l'exception de trois petites boutiques que se réserve le propriétaire...

92. VERLAINE (Paul). Né à Metz. 1844-1896. Poète. L.A.S. « P. Verlaine » à « Mon cher ami » [Jules Tellier]. *Paris*, 19 juillet 1887. 4 pp. in-12. 4 900 €

SUPERBE ET LONGUE LETTRE AU POÈTE JULES TELLIER À QUI VERLAINE AVAIT DÉDIÉ « PARSIFAL » (RECUEIL « AMOUR »).



Verlaine hospitalisé à l'hôpital Tenon souhaite la venue de son ami : ...*je vous attends Jeudi ET dimanche. Si d'ici-là vous pouviez amener Lemaitre ce serait bien. (...)* En déjeunant à onze et demi vous pouvez par des tramways ou omnibus facilement aboutir. À pied, de la Bastille, un chemin court relativement, c'est par la rue de la Roquette et le père La Chaise. Prendre l'allée centrale et celle toujours tout droit sur la gauche (Verlaine dessine un petit plan dans la marge) de la chapelle centrale. Au surplus mieux vaut demander la route aux Conservateurs des Machabées (orthographe généralement adoptée dans les journaux qui emploient ces mots-là. Moi j'ai mis macabé dans les Mémoires d'un veuf). Il y a même, au bout du Campo Santo un cabaret très bien qu'eût aimé Baudelaire.

Un ! Très bien !...

Verlaine dresse ensuite une liste d'objets à lui apporter notamment une bouteille d'encre, ...*un porte-plume et quelques plumes, aux fins d'écrire beaux souvenirs littéraires ou autres pour les Chroniques ; des Chroniques excepté celles où il y a Pour un Enfant et celle que j'ai là, de juillet ; un ou deux livres, un Lemaître et, au fond, cette fin de Satan ; et du papier si en avez de reste ainsi qu'enveloppes, un peu de tabac et une pipe de deux sous. Voilà bien des choses ! Ah ! crayon d'1 sous !... ajoute-t-il encore à sa liste...*

...*Tâchez de voir, Michel, sérieusement, que j'aie des souliers propres pour sortir d'ici et mes habits chez Vanier [son éditeur] (mes souliers iet) ; de voir Thomas pour mon chapeau de haute de forme et qu'il ait l'obligeance de passer chez la blanchisseuse de la cour St François pour payer s'il peut le blanchissage d'une chemise de toile d'une paire, ce surtout ! de chaussettes et me le faire parvenir ici cette semaine sans faute ; de voir Vanier lui exposer mon besoin d'écrire des lettres pour argent (timbre poste, pantalon treillis, espadrilles, quelque cinq ou dix francs, montrez la lettre si besoin). Mon budget,*

ceci expédié, sera de 7 sous. Exposez lui que c'est insuffisant ; j'attends lui ou mandat d'un jour à l'autre. Ai projets plaçatoires et rangeatoires. Dites-le lui. Dites aussi à l'épigrammatique Le Brun que cette fois, ma sagesse, basée sur cette fameuse confession de l'autre jour, est sérieuse et qu'on le verra, nom d'une pipe !

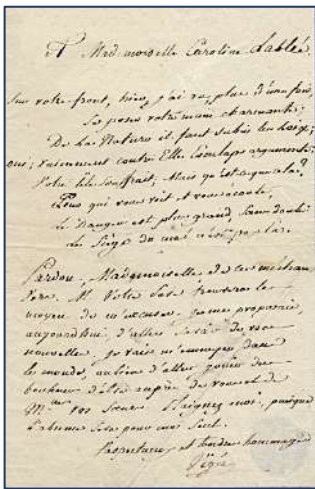
Donc je compte sur vous et sur La Tailhède [le poète et ami Laurent Tailhade] pour jeudi, n'est-ce pas ? Relisez bien ma lettre et oubliez en le moins possible...



93. VIARDOT (Pauline, née Garcia). Née à Paris. 1821-1910. Cantatrice. Une des plus illustres chanteuses lyriques, avec sa sœur La Malibran. L.A.S. « Pauline Viardot » au prince Joseph Poniatowski. S.l., 28 novembre 1861. 300 €

...Etes-vous assez aimable, cher prince, pour nous faire l'honneur et le plaisir de venir dîner (...). J'attends avec impatience un oui amical que j'ai la fatuité d'espérer...

94. VIGÉE (Louis, Jean-Baptiste, Étienne). Né à Paris. 1758-1820. Poète et auteur dramatique. Frère de l'artiste-peintre Élisabeth Vigée-Lebrun. L.A.S. « Vigée » à Mlle Caroline Lablée. S.l.n.d. 1 p. in-8. Suscription. 90 €



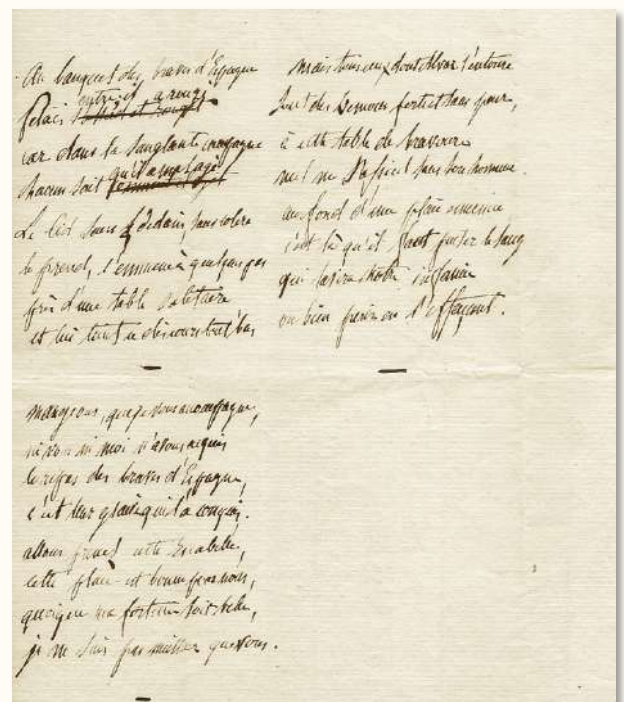
Lettre galante, commençant par un poème : ...*Sur votre front, hier, j'ai vu plus d'une fois, / Se poser votre main charmante ; / De la Nature il faut subir les loix ; / Oui ; vainement contre Elle Esculape argumente : / Votre tête souffrait ; Mais qu'est-ce que cela ? / Pour qui vous voit et vous écoute, / Le danger est plus grand, sans doute : / Le siège du mal n'est pas* là...

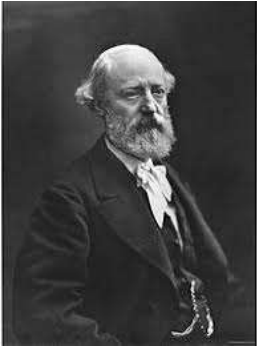
Il enchaîne en la priant d'excuser ...*ces méchants vers (...). Je me proposais aujourd'hui, d'aller savoir de vos nouvelles. Je vais m'ennuyer dans le monde, au lieu d'aller jouir du bonheur d'aller auprès de vous et de Mlles vos sœurs. Plaignez moi, puisque l'absence sera pour moi seul...*

95. VIGNY (Alfred de). Né à Loches. 1797-1863. Poète romantique. Poème Autographe. S.l.n.d. (vers 1820-1825). 1 p. in-8. 1 500 €

Très beau manuscrit de travail présentant quelques ratures : il s'agit d'une ballade (inachevée) composée de trois strophes de huit vers qui peut être datée d'après l'écriture du poète, vers 1820/25.

Le sujet est emprunté au *Romancero* du Cid : ...*Au banquet des braves d'Espagne / Pelais entre, il a rougi / Car dans la sanglante campagne / Chacun sait qu'il a mal agi / Le Cid sans dédain, sans colère / Le prend, l'emmène à quelques pas / Près d'une table solitaire / et lui tient ce discours tout bas – Mangeons, que je vous accompagne, / Ni vous ni moi, n'avons acquis / Le repas des braves d'Espagne / C'est leur gloire qui l'a conquis / Allons prend cette Escabelle, / Cette place est bonne pour nous, / Quoique ma fortune soit belle, / Je ne suis pas meilleur que vous. – Mais tous ceux dont Alvor s'entoure / Sont des démons forts et sans peur, / À cette table de bravoure / Nul ne s'assied sans son honneur / Au fond d'une place ennemie / C'est là qu'il faut puiser le sang...*





96. VIOLLET-LE-DUC (Eugène Emmanuel). Né à Paris. 1814-1879. Architecte. L.A.S. « Viollet Le Duc » à Messieurs Chevreau et Pichat. *Paris*, 2 mars 1844. 1 p. 1/2 in-4. Suscription avec cachets postaux. Sceau de cire brune. 790 €

BELLE LETTRE de remerciements pour l'envoi d'un recueil de vers « Les Voyageuses » que Léon Laurent-Pichat publia en 1844 à la suite d'un voyage qu'il fit en compagnie d'Henri Chevreau les menant de l'Italie à la Grèce jusqu'à la Syrie :

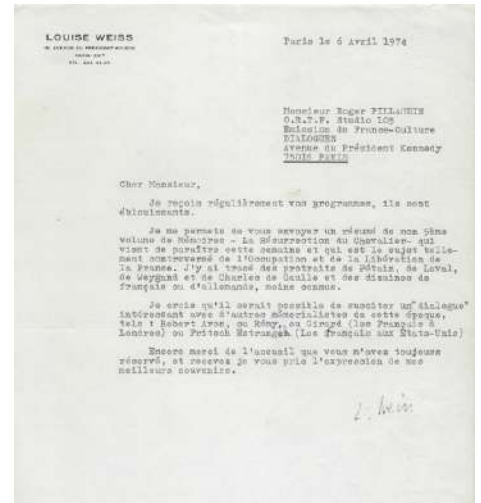
*...Depuis de longues années je ne lis que de vieux vers, et je vous avouerai qu'ils m'avaient un peu dégouté des nouveaux. Vous m'avez fait revenir de mes injustes préventions, Messieurs. Je croyais que l'étrangeté du langage avaient (sic) totalement remplacé l'harmonieuse expression des idées naïves ou nobles de nos pères ; vous m'avez prouvé qu'un vers concis, correct et plein pouvait encore revêtir des pensées vraies, abondantes et neuves. Je vous en félicite et vous en remercie...*

En retour, il fait tenir à sa disposition un ouvrage qu'il vient de publier *...sur les pactes français antérieurs au 18<sup>e</sup> siècle (...)*. *Si la lecture de ces pauvres inconnus (...) vous cause une partie du plaisir que vos vers m'ont fait éprouver, je suis content...* Léon LAURENT-PICHAT (1823-1886) fut élevé à Saint-Mandé, dans la pension que dirigeait le père d'Henri Chevreau, et suivit les cours au lycée Charlemagne. La protection de Victor Hugo lui facilita l'accès à la littérature : son premier recueil de vers, les *Voyageuses*, fut le fruit d'un pèlerinage littéraire qu'il avait entrepris avec son ami Henri Chevreau. Avec Louis Ulbach, Théophile Gautier, Arsène Houssaye et Maxime du Camp, Laurent-Pichat fait naître la *Revue de Paris* pour un « réveil de la poésie » ; il en devient le gérant en 1853 et c'est à ce titre qu'il est traduit en justice en 1857, aux côtés de son imprimeur Auguste-Alexis Pillot et de Gustave Flaubert, lors du procès qui vise à faire condamner *Madame Bovary* pour outrage aux bonnes mœurs : Laurent-Pichat en avait fait paraître des fragments dans sa revue.

97. WEISS (Louise). Née à Arras. 1893-1983. Journaliste, féministe et femme politique. Elle couvrira le procès de Nuremberg. Fondatrice à Strasbourg de *l'Institut des sciences de la paix* (1971). Grand officier de la Légion d'honneur (1976). L. dactylographiée S. « L. Weiss » à Roger Pillaudin. *Paris*, 6 avril 1974. 3/4 de page in-4. 150 €

Elle lui envoie son ...5<sup>ème</sup> volume de *Mémoires – La Résurrection du Chevalier – qui vient de paraître cette semaine et qui est le sujet tellement controversé de l'Occupation et de la Libération de la France. J'y ai tracé des portraits de Pétain, Laval, de Weygand et de Charles de Gaulle (...). Je crois qu'il serait possible de susciter un « dialogue » intéressant avec d'autres mémorialistes de cette époque tels : Robert Aron, ou Rémy, ou Girard...*

Louise Weiss fonde après la guerre en 1918, à l'âge de 25 ans, une revue de politique internationale, *l'Europe Nouvelle*, qu'elle dirige entre 1920 et 1934. En 1940, elle entre dans la Résistance sous le surnom de *Valentine* et participe à la rédaction du journal clandestin *Nouvelle République*. En 1979, à l'âge de 86 ans, elle est élue aux premières élections européennes au suffrage universel direct du Parlement européen sur la liste gaulliste. Lors de la séance d'ouverture, qui a lieu le 17 juillet 1979, elle prononce en sa qualité de doyenne un discours où elle salue la mémoire des Européens qui l'ont précédés. Louise Weiss publia ses *Mémoires d'une Européenne* de 1968 à 1976.



98. ZIZI JEANMAIRE. Née à Paris en 1924. Danseuse de music-hall. Danseuse étoile du chorégraphe Roland Petit qu'elle épousa en 1954. B.A.S. « Zizi Jeanmaire ». 40 €

*...Bon appétit...*



**LIBRAIRIE PINAULT**  
-FAMILLE BLAIZOT-

27, rue Bonaparte 75006 Paris  
[info@librairie-pinault.com](mailto:info@librairie-pinault.com)  
[www.librairie-pinault.com](http://www.librairie-pinault.com)  
Tel : 01.43.54.89.99.